

LES INTERNATIONAUX PLAYER'S



PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse

Bien soutenu par la foule, Sébastien Lareau a livré un match spectaculaire à l'Américain Ian Aler qu'il a vaincu en trois manches (3-6, 7-6 (7-5), 6-4), hier au stade du parc Jarry.

Lareau répond par des as

Laurendeau gagne aussi

pages 2 et 3

LES JEUX 15 ans après

Aujourd'hui, 23 juillet 1976

- Andrianov enlève cinq médailles, dont trois d'or
- Bautista bat la marche au 20 kilomètres

pages 8 et 9

Fraternisation

■ Les plus beaux souvenirs de voyage sont toujours faits d'inattendu, d'impromptu, de « ce qui ne s'achète pas ».

Comme les voyages olympiques n'ont lieu qu'aux quatre ans et que ses destinations sont fortement gardées depuis les incidents de Munich, on comprendra que Michèle St-Arnaud se souvienne.

Les policiers eussent frémi d'horreur mais le baron Pierre, lui, a dû sourire à cet excès de fraternisation...

Je me souviens,

Engagées par le COJO à titre d'agents d'information, nous étions trois jeunes filles de vingt ans affectées aux compétitions de tir (au pistolet, à la carabine, aux pigeons d'argile, sans oublier le pentathlon).

À tour de rôle, l'une accompagnait les athlètes en bus aux stands de tir, à L'Acadie, l'autre tenait kiosque à l'école avoisinant le village pendant que la dernière était en congé. Mais, même ces jours-là, nous fréquentions le village, fraternisions avec les athlètes, prêtions l'oreille à toutes ces langues étrangères, à toutes ces musiques... Quelle tristesse le jour où les tamtams se sont tus!

Au moment d'aménager nos kiosques dans la classe de l'école, un concours fut organisé pour couronner les talents de « décorateur » des agents: premier prix, trois billets pour les cérémonies d'ouverture; deuxième prix, trois billets pour la clôture des Jeux. Et nous avons gagné le premier prix!!! Des places « debout » mais combien nous nous sentions privilégiées, émues et tout excitées à la fois. Ce fut magnifique.

Deux semaines... comme c'est court. La fin approchait, la mélancolie s'installait et j'enviais ceux qui avaient gagné le deuxième prix.

M'étant liée d'amitié avec les tireurs d'élite britanniques, je leur fis part de ma déception de ne pouvoir assister aux cérémonies de clôture. « Y'a rien là! » me dirent-ils dans leur jargon et avec leur humour si british. Ils me dénichèrent un survêtement officiel d'une compatriote et c'est déguisée en athlète britannique que j'assistai aux cérémonies. Que d'émotions alors que j'accompagnais les athlètes dans le tunnel d'accès au Stade et que j'entendais au loin la rumeur de la foule euphorique. Je n'oublierai jamais ce son-là.

Et moi, sur la piste, qui saluais la foule...

Michèle Saint-Arnaud, 36 ans,
Montréal

RÉSULTATS BASEBALL MAJEUR

HIER DANS LA NATIONALE

Atlanta 7, Pittsburgh 3
Houston 1, St. Louis 9

HIER DANS L'AMÉRICAINNE

Milwaukee 4, Chicago 5
Boston 1, Texas 2

LES INTERNATIONAUX PLAYER'S

Simple, premier tour

- Richey Reneberg, 9, E.-U., bat, Tim Mayotte, E.-U., 6-3, 6-1
- Sébastien Lareau, Boucherville bat Ian Aler, E.-U., 3-6, 7-6 (7-5), 6-4
- Jeff Tarango, E.-U., bat Andrew Sznajder, Toronto, 6-4, 6-3
- Shuzo Matsuka, Jap., bat Arnaud Boetsch, France, 6-7(4-7), 7-6(7-2), 6-3
- Neil Borwick, Australie, bat Johan Kriek, E.-U., 6-3, 6-4
- Chris Pridham, Oakville, Ont., bat Cristiano Caratti (11), It., 6-3, 3-6, 7-5
- Martin Laurendeau, Montréal, bat Jimmy Brown, E.-U., 6-2, 7-5
- Simon Youl, Australie, bat Luis Herrera, Mexique, 6-3, 6-7 (6-8), 7-6 (9-7)
- Gilad Bloom, Israël, bat Brad Pearce, E.-U., 6-4, 6-1
- Jim Grabb, E.-U., bat Jamie Morgan,

Australie, 4-6, 6-4, 7-6 (8-6)

- Stefano Pescosolido, Italie, bat Henrik Holm, Suède, 7-5, 6-4
- Peter Lundgren, Suède, bat Ctislav Dosedel, Tchéc., 6-4, 3-6, 7-6 (7-5)
- Chris Garner, E.-U., bat Patrick Baur, Allemagne, 4-6, 6-4, 7-6 (7-5)

Doubles, premier tour

- Patrick McEnroe et Pete Sampras, E.-U., battent Daniel Nestor, Toronto, et Greg Rusedski, Pointe-Claire 6-4, 6-4
- Ugo Colombini et Stefano Pescosolido, Italie, battent Brod Dyke, Australie et Peter Lundgren, Suède (7), 6-4, 6-1
- Jim Courier, E.-U., et Jakob Hlasek, Suisse, battent Henrik Holm, Suède, et Johan Kriek, E.-U., 7-6 (7-4), 6-4
- Tobias Svantesson, Suède, et Greg van Emburgh, E.-U., battent Gianluca Pozzi, Italie, et Derrick Rostagno, E.-U., 6-4, 6-4

À LA TÉLÉ

Cyclisme : Tour de France 17h TVA

Tennis : Les Internationaux Player's 00h40 RC

ÉCHECS

Lesiège, en 72 coups

YVES BOISVERT

■ «Hiahouhuhuuuh!»

Le cri, semblable à celui du siffleur au temps du rut, ne laissait aucun doute sur le motif de l'appel téléphonique de Larry Bevand, de l'Association Échecs et maths: Alexandre Lesiège, que parraine Échecs et maths, venait de remporter une victoire cruciale.

De fait, le Longueuillois de 15 ans a remporté hier sa troisième victoire de suite et occupe maintenant le deuxième rang, avec deux autres, au Championnat du monde des échecs des moins de 16 ans, à

Guarapuava, au Brésil.

Mais le sacripant, troisième tête de série, en a bavé un coup, contre l'Australien John-Paul Wallace (non coté)! Lesiège, avec les blancs, a mis pas moins de 72 coups pour vaincre son adversaire.

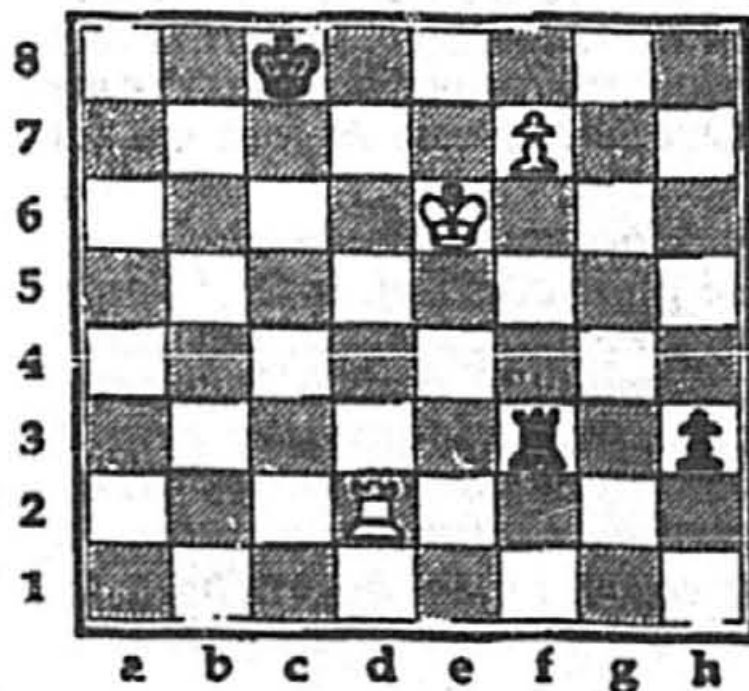
Après une victoire en 96 coups, l'autre jour, on peut dire que nous avons là un petit gars qui donne son 110, comme on dit dans la section des Sports.

Après six rondes, le classement se lit comme suit: 1. Kumaran (Angl.): 5,5 points; 2. Lesiège, Jaracz (Pol.) et Escobar (Col.): 4,5 points. Six joueurs ont quatre points. Le favori, le Roumain Andrei Istratescu, a perdu hier et se retrouve avec 3,5 points.

La lutte est donc de plus en plus serrée, et le plus difficile reste à venir pour Lesiège, qui n'a pas tellement eu affaire aux joueurs les plus coriaces. Au mieux, aujourd'hui, il jouera contre le Colombien Alder Escobar, un joueur non coté qui ne cesse de surprendre depuis le début. Au pire, il se frottera à l'Anglais Kumaran, 7e tête de série, mais quasiment imbattable jusqu'ici...

Chez les filles, Johanne Charest, 15 ans, de Longueuil, qui a failli être enfourchée par un taureau après que la bête se soit échappée, lors d'une corrida, dimanche (c'est vrai!), a rebondi: elle a remporté sa première victoire, et totalise maintenant 2,5 points (trois nuls, deux défaites, un gain).

Le tournoi se termine dimanche.



C'est la course! Qui des blancs (Lesiège) ou des noirs (Wallace) parviendra à faire une dame en premier? C'est à Lesiège à jouer. Il ne peut pousser son pion: la tour noire le surveille. La réponse? 67.Td3! Tf1 68.Txh3 Te1+ 69.Rf6 Tf1+ 70.Re7 Te1+ 71.Rf8 Rd7 72.Tg3 et les noirs abandonnent: maintenant, le roi blanc peut se «cacher» sur la colonne g, éviter les échecs et laisser passer le pion.

LES INTERNATIONAUX PLAYER'S

Pridham sort le 26e joueur au monde

■ La plus grande surprise de la journée a été réalisée par le Torontois Chris Pridham, classé 182e, qui a défait en soirée l'Italien Cristiano Caratti, classé 26e au monde et 1e tête de série, par 6-3, 3-6, 7-5.

La foule a d'ailleurs fortement apprécié cette rencontre chaudement disputée et, comme Lareau en après-midi, Pridham a eu droit à ses encouragements et à une ovation debout, la fibre canadienne étant encore vivante dans les milieux du tennis, semble-t-il.

Et Pridham a été aussi étonnant dans la salle de presse après le match. «Au Canada, je préfère jouer à Montréal. Les athlètes sont plus appréciés ici.

«On dirait que les francophones vivent pour le moment tandis que les anglophones s'inquiètent pour leur hypothèque. J'aime bien la façon de voir des francophones même si je ne vis pas de cette façon...»

Quant à sa superbe victoire aux dépens de Caratti, Pridham n'en a pas fait de montagne, même s'il traînait de l'arrière 3-5 au troisième set.

«Il n'était pas dans sa meilleure forme alors j'ai été patient en fin de match. Je m'attendais à un meilleur service de sa part et j'ai trouvé que son revers était faible.

«C'est ma plus grande victoire au niveau des classements mais pas le plus grand moment de ma carrière...» R.K.



Andrew Sznajder a commis toutes sortes d'erreurs. Une période de réflexion n'a pas changé le cours du match. PHOTO CP

Lamentable Sznajder...

■ Juste avant les exploits de Sébastien Lareau, dans un match qui n'avait rien d'excitant, une des stars du tennis canadien, Andrew Sznajder, s'est lamentablement incliné devant Jeff Tarango, classé 105e au monde, par des scores de 6-4 et 6-3.

«Le plus frustrant, c'est la façon dont j'ai joué», a expliqué Sznajder, 144e au monde.

«Je commettais toutes les sortes d'erreurs, je lui rendais la tâche facile. J'ai pourtant eu beaucoup d'occasions de briser son service.

«Il y a longtemps que je ne m'étais pas senti aussi inconfortable sur un terrain de tennis. Il n'y avait rien dans mes coups...»

Pauvre gars.

R. K.

ROGER RAYMOND

Collaboration spéciale



Des performances à l'opposé

Les Canadiens Andrew Sznajder et Sébastien Lareau, qui se produisaient sur le court central, hier après-midi, nous ont offert deux performances complètement opposées.

Dans le match d'ouverture, Sznajder, confronté à l'Américain Jeff Tarango, fut méconnaissable. Andrew doit habituellement ses succès à sa détermination, à son intensité au jeu. Il fonctionne à l'adrénaline, dépense beaucoup d'énergie. Ses cris d'encouragement, ses gestes agressifs, ses démonstrations d'enthousiasme sont ses marques de commerce. Pourtant, hier, tous ces éléments étaient absents.

Sznajder semblait épuisé mentalement. Il multipliait les erreurs, choisissait mal ses coups. Il y a deux semaines, en finale du Championnat national, il a offert une performance identique face à Grant Connell. Son style est très exigeant: il repose essentiellement sur son jeu de fond. Sznajder marque rarement des points faciles. Et lorsqu'il joue sans enthousiasme, sans intensité, il devient un joueur très ordinaire. C'était le cas hier.

Dans l'autre match, Lareau a démontré une meilleure attitude. Son plan de match était de pratiquer un jeu agressif. Il devait enchaîner

service-volée une fois sur deux, attaquer la deuxième balle de service de Ian Aler à la moindre occasion et s'amener au filet.

Déjà mené une manche à zéro, il a fallu que Aler rate une volée facile qui lui aurait procuré une avance de 4-1 dans la deuxième manche pour que Lareau retourne à son plan de match initial. À partir de ce moment, Sébastien est devenu plus agressif. Il s'est mis à mieux servir et à monter plus souvent au filet. Chaque fois qu'il appliquait de la pression sur Aler, ce dernier multipliait les bourdes. S'il avait joué tout le match d'une telle façon, Lareau se serait évité bien des soucis.

Mais gardons en mémoire que le Québécois n'a que 18 ans et qu'il jouait sur le «central», devant son public. Il nous a fait voir de belles qualités: il a un bon physique, se déplace bien; à la volée, il possède une main sûre; puis, il est intelligent et démontre une attitude positive, même dans les situations les plus corées. Cependant, au service, il se doit d'être plus constant avec sa première balle.

Son prochain test (il affrontera le gagnant du match Chesnokov-Goldie) sera des plus intéressants. S'il rencontre Chesnokov — ce qui sera probablement le cas — il aura affaire à un 32e mondial.

LES INTERNATIONAUX PLAYER'S

Lareau a bien réagi à la pression

«Je ne voulais pas me faire planter»



RONALD KING

Il y a eu de très beaux moments hier sur le court central du stade de tennis Jarry aux Internationaux Player's.

Sébastien Lareau et l'Américain Ian Aler nous ont offert un bon match spectaculaire, la foule de quelque 5 000 personnes s'est éternisée et après 2:15 de floc-flocs, de oh! et de ah!, le petit gars de la place a eu droit à une ovation debout pour souligner sa victoire en trois sets de 3-6, 7-6 (7-5) et 6-4.

C'était beau, les deux jeunes hommes ont tour à tour flanché puis retrouvé leur aplomb, Aler s'est choqué noir contre lui-même, l'autre a semoncé l'arbitre («toutes les décisions serrées allaient de son côté!») et, après un premier set où il était visiblement très nerveux, Lareau, 18 ans, a commencé à inscrire des as et des as (17 au total), ce qui a complètement changé l'allure de la partie.

«Je n'étais pas vraiment nerveux en commençant la partie», a protesté le jeune homme de Boucherville qui remportait ainsi sa première victoire en simple sur le circuit Grand Prix.

«Mais son service était très efficace, il m'attaquait et jouait très bien. C'est plutôt ça qui m'a ébranlé. Il m'a surpris aussi en servant au corps alors qu'il a l'habitude de jouer les angles.»

Lareau a avoué ne pas s'être tellement amusé pendant ce premier set. «Je ne voulais pas me faire planter...» Il y avait en effet pas mal de pression sur le garçon.

Lareau a aussi fait savoir que la foule l'avait beaucoup aidé. «Quand j'avais des problèmes, je les entendais m'encourager. À un certain moment, c'était comme s'il y avait un autre joueur à mes côtés...»

Aler, un Californien de 25 ans qui a dû se qualifier pour le tournoi et qui rêve d'être écrivain, était bien placé pour voir le match.

«Lareau était nerveux au début, c'est normal pour un gars qui joue dans sa ville. Mais il ne lâchait pas, il attaquait toujours, il m'a forcé à commettre des erreurs et il jouait de mieux en mieux. Son service, en particulier, était de plus en plus efficace.»

«Je joue maintenant le meilleur tennis de ma carrière, c'est une défaite difficile à avaler.»

Le petit Lareau devrait affronter demain un adversaire beaucoup plus coriace, soit le grand Soviétique Andreï Chesnokov, 12e tête de série, rien de moins.

On sera là.

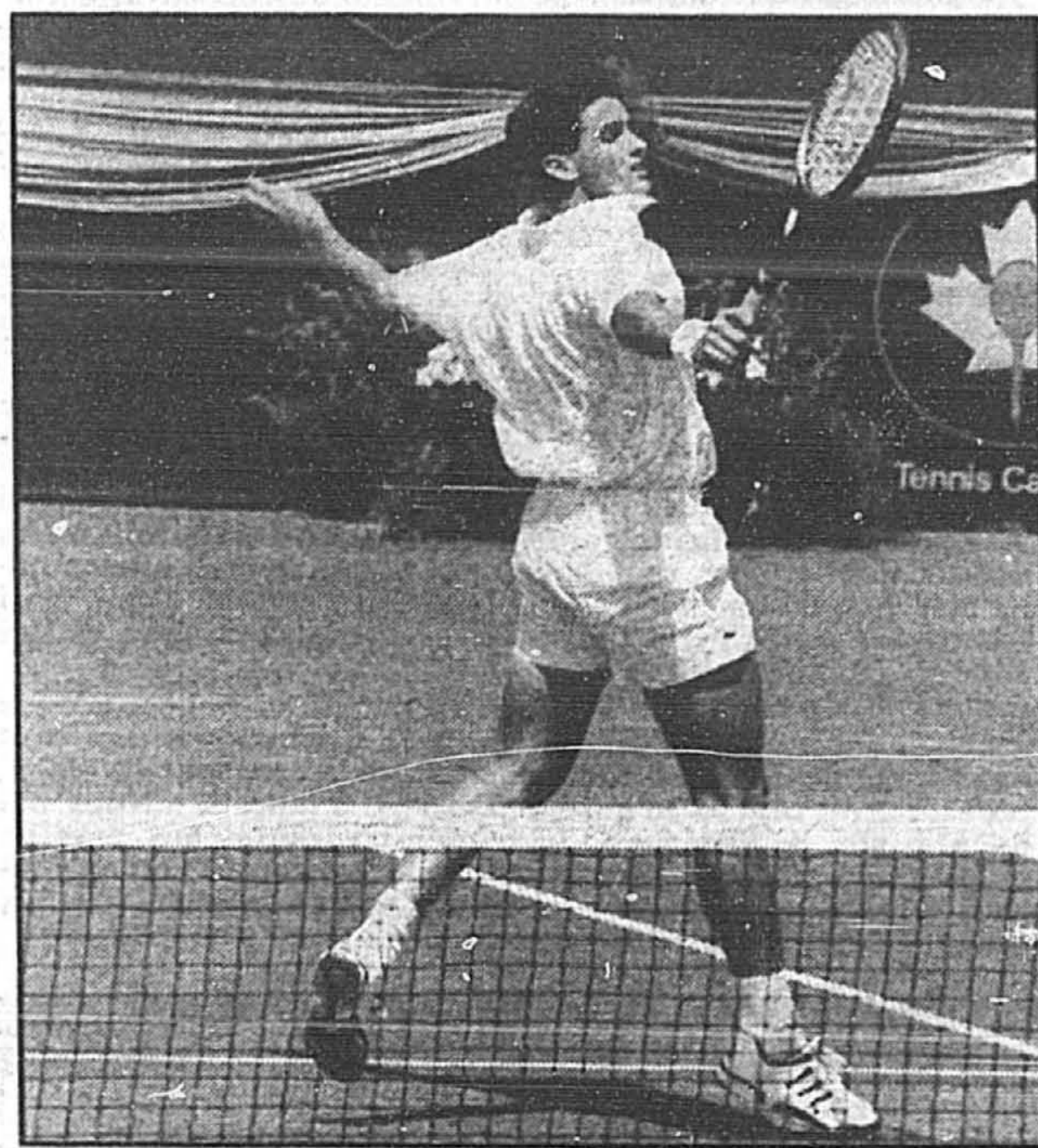


PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse

Les spectateurs derrière lui, Sébastien Lareau a entre autres retourné une balle du revers, le dos au filet. «Quand j'avais des problèmes, je les entendais m'encourager. À un certain moment, c'était comme s'il y avait un autre joueur à mes côtés...»

Une deuxième victoire québécoise

Laurendeau s'est bien adapté au style du remplaçant de Curren

Martin Laurendeau a couronné une belle journée québécoise en fin de soirée hier aux Internationaux Player's en défaisant l'Américain Jim Brown, 6-2 et

7-5. La victoire de Laurendeau suivait celle de Sébastien Lareau en matinée.

Le Montréalais de 27 ans devait affronter l'Américain Kevin Curren, un joueur d'expérience classé 77e, mais ce dernier a dû abandonner le tournoi à cause d'une blessure au cou et il a été remplacé par son compatriote Brown, 171e, ce qui a enlevé un peu de pression sur le joueur local.

Laurendeau, 155e, a juré avoir considéré Brown avec tout autant de sérieux, surtout qu'il ne savait pas grand-chose de ce «lucky loser», éliminé en ronde de qualification. Il a facilement gagné le premier set mais il traînait de l'arrière 3-5 au deuxième quand il a réussi à reprendre le dessus de belle façon pour l'emporter, à la grande joie des spectateurs.

Il s'agissait de la deuxième victoire québécoise en première ronde des Internationaux du Canada, une première dans l'ère moderne du tennis.

Après sa victoire, Laurendeau semblait soulagé.

«J'ai su seulement cet après-midi que j'allais affronter Brown plutôt que Curren. On

avait entendu des rumeurs la veille mais il n'y avait rien d'officiel.

«Il a fallu repenser toute la stratégie avec (l'entraîneur) Louis Cayer. Les styles de ces deux joueurs sont comme le jour et la nuit. Je m'étais préparé à un service puissant et de courts échanges très rapides. Brown n'a pas de service, il ne va pas au filet mais il possède une bonne contre-attaque.

«J'ai voulu profiter de mon service et attaquer. Il est plus constant que moi au fond du court. J'ai dominé le début et la fin de la partie, mon service a faibli au milieu du match.»

Laurendeau affrontera demain le gagnant du match entre le Péruvien Jaime Yzaga et le Français Guillaume Raoux. Il a vaincu Yzaga en 1988 au U.S. Open.

«C'est un très beau joueur, nous admirons tous son style fluide. Mais je n'ai jamais affronté Guillaume. Il a un beau style lui aussi et je vais assister à ce match demain (aujourd'hui).»

Jaime Yzaga est classé 44e au monde tandis que Raoux est 96e.

R. K.

BLOC NOTES

John McEnroe a fait son entrée hier au stade Jarry, le grand John

McEnroe lui-même, dont les beaux jours sont passés mais qui attire encore l'attention des gens quand il apparaît.

Il s'est entraîné sur le court central en vue d'un match en double en fin de soirée et nous étions quelques dizaines à observer de près cette machine à frapper des balles.

Il a été très gentil avec tout le monde, le méchant Mac, et il a même passé à travers une longue cérémonie où on l'a longuement remercié pour sa 15e visite aux tournois canadiens. McEnroe a souri, posé pour les photographes, serré des mains sans jamais montré d'impatience.

Un charmant monsieur à qui l'on a remis une guitare construite par un artisan.

McEnroe a remporté les simples de l'Omnium canadien en 1984 et 1985 et les doubles en 1979 et 1984.

Sébastien Lareau, 18 ans, n'a pas encore tout à fait l'habitude des conférences de presse. Il s'est un peu mis les pieds dans les plats, hier, en racontant ses visites aux Internationaux Player's quand il était petit. «Ma famille avait des billets pour la semaine et je passais toutes mes journées ici... mais je venais à tous les deux ans, seulement quand les hommes jouaient.»

Quelques-unes de nos consœurs ont sursauté, dont l'ex-championne canadienne Hélène Pelletier, et le jeune homme a dû s'expliquer, ce qu'il a réalisé avec plus ou moins de bonheur avec l'aide charitable d'un confrère.

Lareau avait l'habitude de suivre Ivan Lendl, son idole, et il devra l'affronter en double ce soir. «Ce sera spécial...», a-t-il commenté.

Les vendeurs d'équipements sportifs sont très présents au stade Jarry où l'on peut trouver les raquettes, vêtements et gadgets dernier cri. C'est également là qu'on risque le plus de voir Jean Pagé, un homme d'une élégance légendaire, flânant autour des kiosques.

Il y a aussi un kiosque du Club Med et un bar à champagne, comme quoi la récession n'achale pas tout le monde.

R. K.

Horaire des rencontres d'aujourd'hui

Court central

11h00	Andrei Chesnokov	vs	Dan Goldie
	Grant Connell	vs	Jimmy Arias
	Michael Chang	vs	Stefano Pescosolido
18h30	Pete Sampras	vs	Shuzo Matsuoka
	B. Gilbert/I. Lendl	vs	S. Lareau/S. LeBlanc
	K. Kinnear/B. Pearce	vs	C. Beckman/S. Salumaa

Court no 1

11h00	Mark Woodforde	vs	Wally Masur
	Jakob Hlasek	vs	Neil Borwick
	Patrick McEnroe	vs	Todd Whitken
	K. Flach/R. Seguso	vs	S. DeVries/D. MacPherson
19h00	J. Grabb/R. Reneberg	vs	P. Annacone/D. Flach

Court no 2

11h00	Scott Davis	vs	Alexander Mronz
	Jaime Yzaga	vs	Guillaume Raoux
	Amos Mansdorf	vs	Ramesh Krishnan
	W. Masur/M. Woodforde	vs	N. Borwick/S. Youl

Court no 3

11h00	Gianluca Pozzi	vs	Petr Korda
	Jean-Philippe Fleurian	vs	Thomas Hogstedt
	G. Bloom/P. Korda	vs	A. Mronz/M. Washington

Court no 5

11h00	Mali'Val Washington	vs	Markus Zoecke
	David Pate	vs	Demick Rostagno
	Jeff Brown/B. Gamett	vs	S. Cannon/R. Smith
	J. Arias/K. Thome	vs	G. Failla/T. Mercer

LE 78^e TOUR DE FRANCE

Attention aux «poussettes»!

PHILIPPE CANTIN

■ Les coureurs auront avantage à se méfier aujourd'hui dans la montée vers l'Alpe d'Huez. Les commissaires seront aux aguets et sanctionneront ceux qui demanderont l'aide des spectateurs pour gravir cette terrible côte aux 21 lacets.

«On ne punit par plaisir, mais les règlements doivent être observés», explique Paolo Ramazza, président du jury international.

À chaque année, des amateurs donnent des «poussettes» aux coureurs en difficulté dans la montagne. Il s'agit d'un comportement rigoureusement interdit. Les cyclistes qui acceptent ce petit coup de main écopent de pénalités en temps et en argent.

«Les commissaires doivent avoir suffisamment d'expérience pour prendre des décisions justes, ajoute Ramazza. Nous ne

voulons pas nuire au bon déroulement de la course, mais seulement prévenir les excès.»

Un commissaire prendra place dans un hélicoptère aujourd'hui. Il pourra ainsi piquer vers des retardataires sans que ceux-ci ne pressentent son arrivée. «L'hélicoptère est fantastique pour nous», lance Ramazza, heureux de compter sur cet équipement.

L'affaire pipi

À chaque jour, les coureurs sont surveillés par quatre commissaires internationaux qui se déplacent en voiture, sauf dans les étapes de montagne, où l'un d'entre eux est en hélico. Il y a aussi six commissaires en moto et deux juges à l'arrivée.

Cette année, les commissaires ont surtout dépisté les coureurs pédalant sans casque, ce qui est interdit par le règlement. La grande chaleur des derniers jours leur donne beaucoup de travail, puisque des dizaines

d'engagés s'en débarrassent si tôt le fil de départ franchi. Chaque contravention leur vaut une amende de 300 francs suisses, mais il est possible que l'Union cycliste internationale les gracie après le Tour.

Les commissaires doivent aussi déceler le «comportement incorrect des coureurs en public», soit faire pipi au mauvais endroit.

«Avec l'affaire pipi, dit Ramazza, nous n'imposons des amendes que s'il y a exagération. Un coureur peut très bien se soulager à des endroits où les spectateurs sont moins nombreux. Pas besoin d'agir ainsi en traversant des villes ou des villages.»

Ramazza, un Italien, préside le jury international. Les trois autres membres sont Estonien, Belge et Français. «Nous ouvrons nos portes aux pays de l'Est. Auparavant, leurs coureurs ne participaient pas aux épreuves professionnelles.»

Les échos de la grande boucle

■ La route du Tour a traversé le pays des vins des Côtes du Rhône hier. Pour ne pas s'arrêter dans les nombreuses caves qui offraient des dégustations de Côteaux du Tricastin ou de Celliers des Dauphins, il a fallu faire preuve de beaucoup de discipline. L'Union des vignerons de Côtes du Rhône occupe un bel édifice et les affaires semblent bien rouler. ○

Au kilomètre 46 de l'étape d'hier, le peloton a traversé Bagnols sur Cèze. La petite ville est dominée par les deux immenses réacteurs du Centre nucléaire de Marcoule. Cet équipement a triplé la population locale, qui est passée de 6 000 à 18 000.

Bagnols sur Cèze est aussi connue pour son Musée d'art moderne. En 1923, des pompiers qui étaient un peu trop forts ont déclenché un incendie qui ravagea presque complètement les lieux. Ironiquement, ce feu fut un cadeau du ciel. Le conservateur, Albert André, un ami de plusieurs peintres, demanda des dons pour rebâtir la collection. C'est ainsi que le Musée s'enrichit de toiles de Renoir, Monet et quelques autres. ○

Puisqu'on fait dans l'histoire, un mot sur Gap, où l'étape d'hier a pris fin.

Le 5 mars 1815, à son retour de l'île d'Elbe, Napoléon s'est arrêté dans cette ville et logea à l'auberge Marchand, de la rue de France. À 9h le lendemain matin, un petit feu de cheminée se déclara dans la chambre de l'Empereur, lequel tira un coup de pistolet qui provoqua une explosion. On crut à un attentat. Mais Napoléon n'eut qu'à paraître à la fenêtre pour être ovationné.

LE TOUR ET SES GENS

Drucker signait des autographes

■ Au village-départ hier matin, il a fallu jouer des coudes pour naviguer à travers la marée humaine. Le gratin alésien était sur place, bouffant les spécialités régionales et le plaisir d'être associé au Tour de France, ne fut-ce qu'une matinée.

Dans un coin, vêtu d'un élégant polo mauve, Michel Drucker signe des autographes. Eh oui, le même Drucker qui aime tant le Québec et ses artistes, il faut bien le croire au nombre de fois qu'il nous l'a répété. Michel semble en excellente forme et si je n'étais pas si timide, je serais bien allé lui demander comment se portait la chanson française. C'est vrai ça : à la radio, on n'entend que des tounes en anglais. Un peu de Michel Rivard aussi, un soupçon de Diane Tell, pas de Céline Dion. Misère!

Plus loin, un petit monsieur avance à pas lents, les yeux baissés et l'air préoccupé. C'est Bob LeMond, le père de Greg. «On est inquiets, dit-il. Greg a un taux élevé de globules blancs.»

Papa LeMond ne s'étend pas sur le sujet, sinon pour répéter deux autres fois son «inquiétude». Pas besoin d'être très malin pour comprendre que le moral du clan n'est pas très élevé.

Bob LeMond suit le Tour avec son épouse Bertha. «Je ne vois Greg qu'à tous les deux ou trois jours, explique-t-il. On ne veut pas le déranger, on fait chacun nos affaires. Nous ne demeurons jamais dans les mêmes hôtels.»

Kathy, l'épouse de Greg, lui rend visite à tous les jours. Le triple vainqueur du Tour de France aime l'avoir à ses côtés, surtout quand il souffre comme c'est le cas depuis vendredi.

Les coureurs arrivent peu à peu. Au prix de nombreuses contorsions, ils se réfugient dans un coin du village-départ. Certains prennent un café, d'autres ont les yeux plongés dans les journaux. Charly Mottet lit avec avidité L'Équipe, qui consacre un papier à Greg LeMond. Ce matin, il aurait pourtant pu choisir Libération, qui publie une longue entrevue avec lui. Mottet a cette jolie phrase à propos de son premier gain d'étape, mardi dernier, à Saint-Herblain, en banlieue de Nantes : «Cette victoire était esthétiquement belle». Pour des moments comme ceux-là, Charly est prêt à avoir mal sur son vélo.

Vers 10h35, la fébrilité du départ se fait sentir. Les invités vident les dernières bouteilles de vin et se gorgent des restes de pâté. Le maire sourit. Le soleil est au rendez-vous. L'annonceur-maison présente au public les derniers coureurs à signer la feuille d'enregistrement. Le Tour de France est prêt pour une nouvelle journée.

Philippe Cantin



Greg LeMond n'a pas disputé le sprint à Marco Lietti qui a ainsi savouré sa première victoire importante. PHOTO REUTER

«LeMond est un grand homme»

— Marco Lietti

■ Comment ne pas vous parler de Marco Lietti, un des plus sympathiques vainqueurs d'étape de ce Tour?

L'Italien a les allures d'un rat de bibliothèque : grosses lunettes à monture noires et long nez curieux. Sa victoire d'hier représente, et de loin, son plus grand succès en carrière.

«J'ai aimé accompagner Greg LeMond dans les derniers kilomètres. Il est un bon champion et un grand homme. En 1986, je me suis entraîné avec lui avant la course Milan-San Remo. Nous avons roulé autour du Lac de Côme. Je l'ai invité à la maison et lui ai présenté mes parents.»

Leotti parle vite, un peu trop même. Mais si on a bien compris, la famille Leotti et LeMond ont cassé la croûte ensemble ce jour-là.

LeMond connaissait l'importance d'une victoire d'étape pour Leotti. Le jeune homme n'avait gagné qu'une seule course relativement importante dans sa carrière. «Greg n'a pas disputé le sprint», a avoué Leotti, manifestement sous le charme de l'Américain. «Oui, c'est un grand homme.»

Plaçons donc Leotti dans le camp des pro-LeMond.

— Et cet air d'étudiant, Marco?

— J'ai complété une année d'université, mais j'ai préféré être coureur.

En voilà un qui se souviendra longtemps du Tour 1991.

RÉSULTATS

16^e étape

■ Classement de la 16^e étape du Tour de France, Alès-Gap (215 km).

1. Marco Lietti (Ita-Ariostea) 6h06:39	(moyenne: 35,183 km/h)
2. Greg LeMond (E-U)	à 02
3. Maurizio Fondriest (Ita)	19
4. Jean-Claude Colotti (Fra)	21
5. Davide Cassani (Ita)	21
6. Phil Anderson (Aus)	21
7. Frédéric Vichot (Fra)	21
8. Gerrit De Vries (P-B)	21
9. Eduardo Chozas (Esp)	21
10. Gérard Rué (Fra)	28
11. Peter De Clercq (Bel)	28
12. Rudy Verdonck (Bel)	28
13. Pello Ruiz Cabestany (Esp)	28
14. Christophe Lavainne (Fra)	28
15. Jérôme Simon (Fra)	28
16. Dimitri Konyshev (URS)	28
17. Claudio Chiappucci (Ita)	28
18. Didier Virvalex (Fra)	28
19. Laurent Fignon (Fra)	28
20. Steven Rooks (P-B)	28
26. Steve Bauer (Can)	28
42. Andrew Hampsten	(E-U) 28
84. Ron Kiefel (E-U)	8:09
104. Andy Bishop (E-U)	14:25

Classement général

1. Miguel Indurain (Esp-Ban.)	75h39:36
2. Charly Mottet (Fra)	à 3:00
3. Gianni Bugno (Ita)	3:10
4. Claudio Chiappucci (Ita)	4:06
5. Greg LeMond (E-U)	4:42
6. Laurent Fignon (Fra)	5:52
7. Luc Leblanc (Fra)	6:52
8. Andrew Hampsten (E-U)	7:25
9. Eduardo Chozas (Esp)	13:04
10. Maurizio Fondriest (Ita)	14:25
11. Gérard Rué (Fra)	14:57
12. Pedro Delgado (Esp)	16:30
13. Abelardo Rondon (Col)	18:10
14. Denis Roux (Fra)	18:24
15. Gilles Delion (Fra)	19:12
16. Fabrice Philipot (Fra)	20:21
17. Gert-Jan Theunisse (P-B)	21:20
18. Jean-François Bernard (Fra)	21:59
19. Alberto Camargo (Col)	22:15
20. Frédéric Vichot (Fra)	23:05
90. Steve Bauer (Can)	1h11:08
132. Andy Bishop (E-U)	1h24:40
143. Ron Kiefel (E-U)	1h30:30

Les classements annexes en page 13

LE 78e TOUR DE FRANCE

LEMOND

BAUER

KELLY

FIGNON

Voilà LeMond qui refait surface...

Deuxième de l'étape, l'Américain a repris 26 secondes à Indurain

envoyé spécial
La Presse

À GAP

■ Avec un coup pareil, pas étonnant qu'il existe une mystique Greg LeMond!

Hier matin, quelques minutes avant le coup d'envoi de la 16^e étape, on chuchotait partout que l'Américain

CANTIN
DU
TOUR

ne prendrait pas le départ. Des faits médicaux avérés appuyaient la rumeur: le sang de LeMond contient un taux anormalement élevé de globules blancs et des douleurs intenses aux pieds le font souffrir.

Épuisé depuis la terrible étape pyrénéenne de Val Louron, miné psychologiquement par son effondrement au bas du col d'Aspin, le triple vainqueur s'apprêtait à déclarer forfait. Et même s'il prenait le départ, disait-on, ses chances de gagner le Tour étaient nulles.

«Ce n'est que justice pour

nous, nos employeurs et le métier, a lancé Charly Mottet. Quand un coureur traîne un kilo ou deux de trop dans le Tour, ça ne pardonne pas. Avant les Pyrénées, j'ai dit que si LeMond ne sautait pas dans l'étape de Val Louron, il gagnerait l'épreuve. Et il a sauté.»

Au sein du peloton, LeMond ne suscite pas l'admiration de tous. Sa confiance et sa désinvolture en font frémir plus d'un. Mais hier, il a rappelé à tous ses camarades qu'il ne faut jamais le compter pour battu.

À dix kilomètres de l'arrivée à Gap, LeMond — eh oui, il avait pris le départ six heures plus tôt! — s'est échappé du peloton en compagnie de l'italien Marco Lietti. Cinq kilomètres plus loin, l'avance des deux hommes était de 18 secondes. LeMond n'a pas disputé le sprint, laissant la victoire d'étape à Lietti. L'important, c'était de reprendre 26 secondes à Miguel Indurain, le porteur du maillot jaune.

Bien sûr, LeMond a encore énormément de travail devant lui. Il occupe le cinquième rang du classement général et son retard de 4'42" sur Indurain est important. Mais sa performance d'hier doit être évaluée dans un contexte plus global que celui des seuls chiffres. LeMond a retrouvé une partie de son mo-



Greg LeMond a recommencé à inquiéter ses rivaux, hier. Il s'est même permis un bris de câble en route vers la deuxième place de cette 16^e étape.

PHOTO AP

ral et ses adversaires, qui avaient rayé son nom de la liste des vainqueurs potentiels, ont recommencé à s'inquiéter.

Un bluff?

En quittant son vélo, Le-

Mond semblait nettement plus frais que la veille. «Après l'étape de vendredi, j'ai ressenti une grande fatigue, a-t-il dit. Je ne me suis jamais senti si mal depuis que je participe au Tour de France. Je suis allé trop tôt au fond de mes réserves. Si une au-

tre étape de montagne avait été courue samedi ou dimanche, je perdais un autre dix minutes au classement général.»

LeMond ignore s'il est tout à fait remis de sa fatigue. Son attaque d'hier est-elle un bluff ou une indication de ses réelles possibilités? Lui-même avoue ne pas trop le savoir. Chose sûre, il est demeuré très calme et ne s'est pas enthousiasmé en évoquant les six prochains jours.

«J'ignore si je serai en mesure d'accompagner les meilleurs dans l'Alpe d'Huez demain (aujourd'hui). Je vais disputer la course au jour le jour. Quand j'ai de bonnes jambes, je suis prêt à courir jusqu'à la mort. Mais il faut les jambes. Sinon, je suis comme un avion de combat sans ses roquettes...»

LeMond affirme ne pas avoir craqué psychologiquement après l'étape de vendredi. Honnête, il avoue néanmoins ne pas avoir été à son mieux moralement au cours des derniers jours.

On saura bientôt si sa grande force de caractère l'a de nouveau sauvé.

BLOC
NOTES

■ Le puissant groupe financier espagnol Banesto, qui commande l'équipe de Miguel Indurain, ne serait guère entiché de voir son champion porter le maillot jaune devant des centaines de milliers de téléspectateurs à chaque jour. Il se trouve que le maillot est commandité par le Crédit Lyonnais, un concurrent de Banesto dans la perspective du grand marché européen de 1993.

Et si LeMond se collait à son ami Claudio dans les Alpes?

GAP

■ Le Tour de France se jouera aujourd'hui et demain dans les Alpes.

Ce matin, au moment où vous lirez ces lignes, les coureurs entreprendront la courte mais difficile étape Gap-l'Alpe d'Huez. Après 86,5 kilomètres relativement peu accidentés, l'ascension vers le col d'Ornon représentera la première difficulté. Puis viendra la montée vers l'Alpe d'Huez, 13,8 kilomètres à un taux de dénivelé de 8,2 p. cent.

«Ce sera une course intense et dure à contrôler, a dit Greg LeMond. Claudio Chiappucci roule très fort et il est mon favori pour l'emporter.»

LeMond pourrait bien se coller à l'ami Claudio. Il jure que l'italien est devenu son pote. «L'an dernier, j'ai dit que Chiappucci avait été chanceux de terminer deuxième du Tour,

puisque'il avait pris dix minutes d'avance dès la première étape. J'aurais dû ajouter qu'il avait défendu avec honneur son maillot jaune dans la dernière semaine, mais je ne l'ai pas fait.»

Et voilà LeMond qui veut faire de Chiappucci son allié! Le cyclisme vous réserve de ces surprises... Cela dit, paraît que Claudio, qui souhaite voir Indurain l'emporter, détesterait surtout que son rival italien Gianni Bugno s'empare du maillot jaune.

À surveiller aujourd'hui: le comportement de Gert-Jan Theunisse, qui revient à la compétition après un an de suspension. Le Hollandais a grimpé 80 fois l'Alpe d'Huez durant son année d'entraînement forcé, établissant une marque de 42 minutes. Il connaît tous les recoins du parcours. L'ennui, c'est qu'il n'est pas au mieux de sa forme, ayant vomi 30 fois

dans l'étape pyrénéenne de vendredi. Un mauvais jus d'orange, semble-t-il.

Mercredi est une journée folle. Au menu, huit heures de vélo, 255 kilomètres et deux cols de première catégorie, les deuxièmes plus difficiles après ceux classés hors-catégorie. Faudra avoir bon cœur!

Si le classement général est serré après ces deux jours, les coureurs régleront leur bagarre dans l'épreuve contre la montre de samedi.

Laurent Fignon s'est retrouvé au cœur d'une belle échappée hier. À 35 kilomètres de l'arrivée, son groupe détenait une avance d'une minute sur le peloton. Mais celui-ci a opéré la jonction assez rapidement. Un peloton qui roule fort peut reprendre beaucoup de temps très vite et c'est ce qui s'est produit.

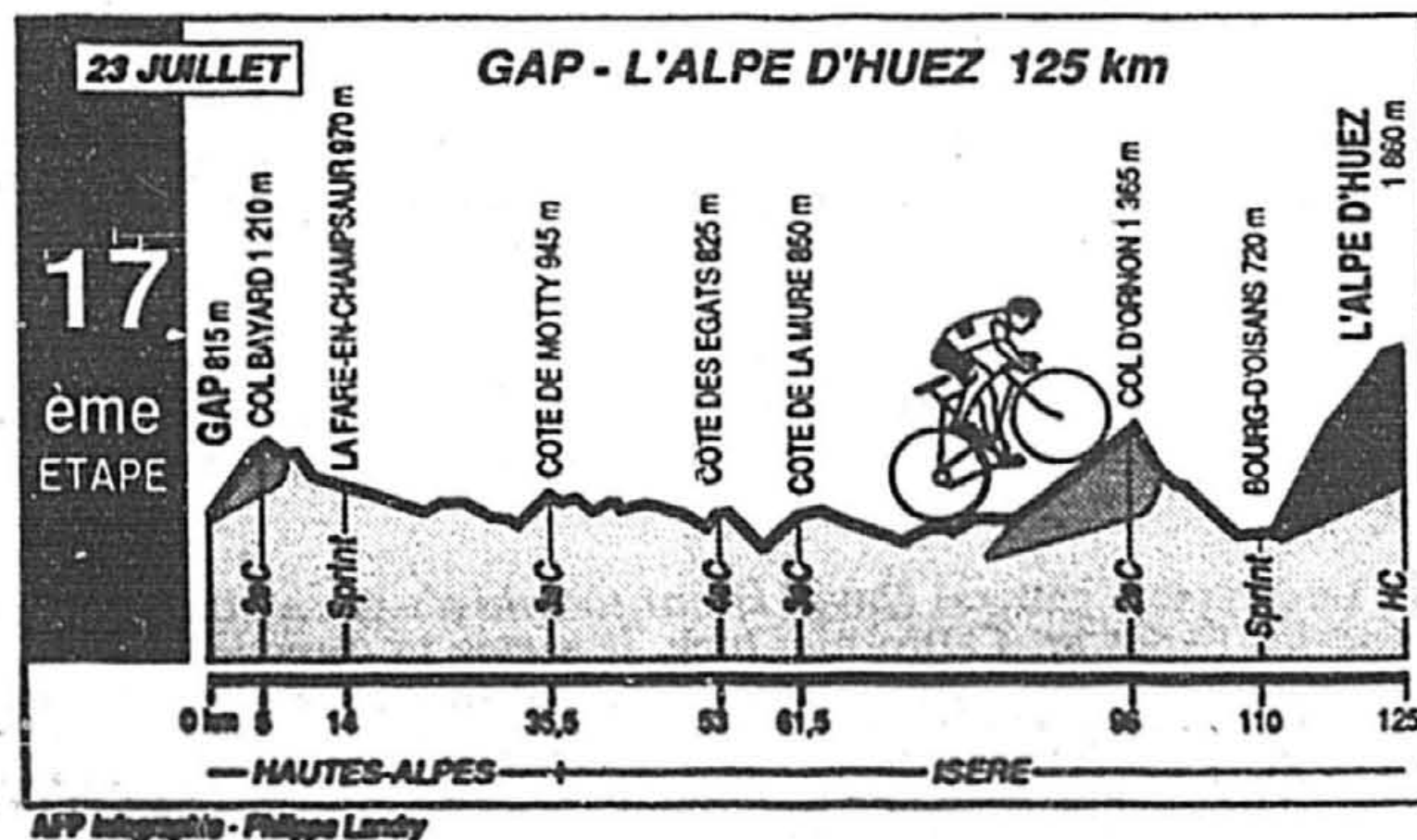
Fignon était fier de son boulot. Il a aussi affirmé que cette

course avait permis de voir — «un peu», a-t-il précisé — les limites tactiques de Miguel Indurain, qui n'a pas joint la bonne échappée.

Quand à la performance de LeMond, Fignon a dit: «Ce n'est rien du tout, ça ne veut pas dire grand-chose...»

Eric Boyer est coéquipier de Greg LeMond chez Z. «C'est la première fois qu'il ressent de la fatigue au Tour de France et ça l'a surpris. Je lui ai dit comment composer avec ça, parce que moi, ça m'arrive souvent!»

En voilà un qui est honnête.



Martinez: «Je me demande si la direction veut vraiment gagner»

El Presidente ne veut pas quitter les Expos

RICHARD MILO
de la Presse Canadienne
SAN DIEGO

■ «Parfois, je me demande si je ne serai pas le prochain joueur à partir...»

Dennis Martinez se pose des questions et il a réfléchi à voix haute, hier, à bord de l'avion qui conduisait les Expos à San Diego.

Dimanche, les Expos ont cédé Dennis «Oil Can» Boyd aux Rangers du Texas et d'autres vétérans sont sur le point de partir pour des raisons budgétaires.

«Si j'ai signé un contrat pour rester à Montréal, c'est que je pensais qu'on avait une équipe capable de gagner le championnat. Ce fut un facteur au même titre que j'aime Montréal et que je m'entends bien avec Larry Bearnarth.

«Mais je me demande maintenant si la direction veut vraiment gagner. Je ne veux pas faire partie d'une équipe de quatrième ou cinquième place. Je veux finir près de la tête.»

Habitué à jouer avec une bonne équipe quand il portait les couleurs des Orioles de Baltimore, Martinez s'impatiente.

«On ne gagne pas. C'est comme ça depuis que je me suis joint à l'équipe. Je suis l'as dans la rotation et je gagne beaucoup d'argent. Mais il n'y rien que j'aimerais plus que de voir deux autres no 1 dans la rotation.

«Chaque jour, il y a un nouveau joueur. Ce n'est pas facile de se concentrer. Une équipe de baseball, c'est une famille. On vit ensemble de six à huit mois par année.»

Comme les Astros

Parce qu'il a à cœur les succès des Expos, Martinez se demande si l'équipe prend le bon virage.

«Si on veut rebâtir avec des jeunes qui ne commandent pas un gros salaire, qu'on fasse comme les Astros de Houston et qu'il n'y ait que des jeunes.

«Ça va prendre trois ou quatre ans et ensuite, l'équipe sera compétitive.»

Pour éviter tout malentendu, il se défend bien de vouloir quitter les Expos mais selon lui, on a lancé la serviette depuis un mois.

De plus, il s'explique mal qu'on choisisse d'échanger des vétérans quand on sait que les foules sont décevantes au Stade.

«Il est connu qu'une équipe gagnante, c'est la meilleure façon d'attirer les gens.»

AU MONTICULE AUJOURD'HUI

■ Les Expos entreprennent ce soir, à San Diego, une série de huit matches en Californie.

Dennis Martinez (10-6) affrontera Andy Benes (4-10) aujourd'hui à compter de 22h35 lors d'un match retransmis sur les ondes de RDS.

El Presidente présente une fiche de 1-1 et une moyenne de points mérités de 3,77 en deux départs cette saison contre les Padres. En carrière, sa fiche est de 5-4 et sa mpm de 3,24 face aux Padres.

Benes, lui, offre un rendement de 0-2 et une mpm de 4,15 face aux Expos en 1991. Son dossier en carrière contre les Expos: 1-2.

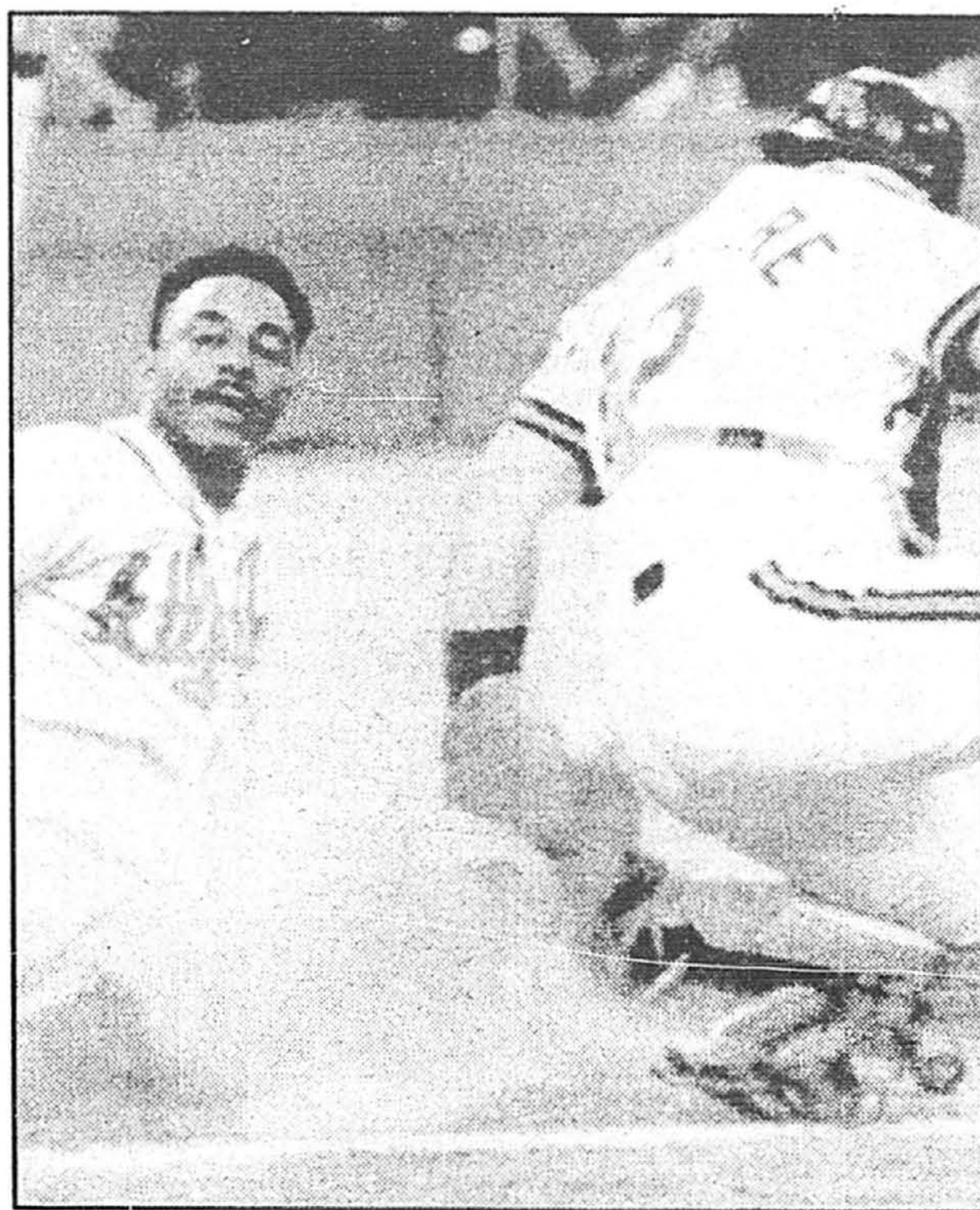


PHOTO REUTER

Lonnie Smith a tout juste précédé le relais effectué au receveur Mike Lavalliere, des Pirates, en quatrième manche. Un double de Greg Olson l'a poussé au marbre. Les Braves ont marqué tous leurs points dans cette manche pour l'emporter 7-3.

Sept points en quatrième manche

Nixon vole son 50e but de l'année et les Braves gagnent 7-3

d'après United Press International
PITTSBURGH

■ Greg Olson y est allé d'un double de deux points dans une quatrième manche de sept points et John Smoltz a espacé six coups sûrs en sept manches, hier soir, contribuant ainsi à la victoire de 7-3 des Braves d'Atlanta face aux meneurs de la division Est de la ligue Nationale, les Pirates de Pittsburgh.

Smoltz a également cogné un double d'un point aux dépens du perdant, Zane Smith (10-7). Otis Nixon aussi a produit un point — sur un simple — et volé ses 49e et 50e buts de la saison.

Smoltz (5-11) a permis trois points, servi deux buts sur balles et retiré deux frappeurs en route vers sa troisième victoire d'affilée.

Smith a, quant à lui, vu six frappeurs déjouer ses tirs en plus de donner deux buts sur balles. En trois manches et deux tiers, sept coureurs ont croisé le marbre sous son nez.

En quatrième manche, Nixon a gagné le premier coussin sur le mauvais relais de l'arrêt-court Bell, volé le deuxième à son tour et a compté sur le simple de Jeff Blauser. Ce dernier s'est rendu au deuxième but sur le simple de Terry Pendleton et

a fait le reste du chemin lorsque Ron Gant s'est payé un double. Sur ce double, Pendleton s'est rendu au troisième et Zane Smith a alors accordé un but sur balles intentionnel à Lonnie Smith pour remplir les buts.

Un retrait plus tard, Olson a claqué son double au champ droit, portant Pendleton et Gant au marbre. Lonnie Smith

a ensuite marqué lorsque le deuxième-but Jose Lind a échappé le relais qui lui venait du voltigeur de droite Gary Varsho. Smoltz a ajouté son double pour pousser Olson au marbre.

Vicente Palacios est venu en relène à Smith, et Nixon a poussé Smoltz au marbre à l'aide d'un simple.

Le baseball ne privilégie pas l'avancement des minorités

d'après Associated Press
NEW YORK

■ Le baseball a sursauté, hier, à la publication d'un rapport faisant état du sort réservé aux minorités dans la hiérarchie de ce sport mais la veuve de Jackie Robinson croit, elle, que l'étude vient à point.

Le rapport, publié par l'Université Northeastern, dit que pendant que le football et le basketball offrent de bons débouchés aux minorités, le baseball est en reste.

Le baseball n'a donc pas tardé à réagir, comme un écolier qui prend connaissance d'un mauvais bulletin.

Clifford Alexander, un consultant de Washington embauché par l'ancien Commissaire Peter Ueberroth pour superviser l'avancement des athlètes minoritaires, n'a pas manqué de rappeler la nomination, en 1989, de Bill White, un Noir, à titre de président de la ligue Nationale. White est le «minoritaire» le plus haut placé de toutes les ligues sportives.

Mais Rachel Robinson estime que n'eût été de la nomination de White, le baseball aurait beaucoup de chemin à parcourir pour rattraper les autres sports.

«Nous avons l'impression qu'il s'est fait très peu, qu'on doit faire beaucoup plus», a-t-elle dit.



■ Selon Larry Bearnarth, les Rangers du Texas ont frappé l'huile en puisant dans leurs filiales pour obtenir Dennis «Oil Can» Boyd. Boyd a été échangé en retour de trois jeunes, dimanche.

«S'il continue à développer son endurance, il va lancer durant encore quelques années», a noté l'instructeur des lanceurs des Expos.

Bearnarth aimait bien Boyd et il avoue qu'il va s'ennuyer.

«Ce fut un plaisir de travailler avec lui. Il est agréable de le côtoyer et c'est un bon compétiteur. Il a toujours une bonne idée de ce qu'il faut faire.

«Avec Boyd au Monticule, l'équipe avait toujours une chance de gagner.»

Vendredi, Boyd a précipité son départ en réussissant son premier jeu blanc de la saison, n'allouant que cinq coups sûrs aux Giants de San Francisco lors d'une victoire de 6-0.

«Je ne connais pas les besoins des Rangers mais ils sont dans la course et Boyd va sûrement les aider.

«S'il n'a pas eu une bonne première moitié, c'est qu'il se sentait mieux et beaucoup plus fort.

«Il tombe alors dans une séquence où il cherche à lancer avec puissance, et ce n'est pas lui.»

Chris Nabholz a lancé et perdu dans l'uniforme des Indiens d'Indianapolis, dimanche.

Il a accordé quatre coups sûrs et deux points en quatre manches et un tiers contre les Royals d'Omaha. Il a donné un but sur balles et retiré quatre frappeurs au bâton.

Les Indiens ont perdu 5-1.

La série de Delino DeShields a pris fin dimanche. Il avait frappé la balle en lieu sûr au cours des dix matches précédents.

Le directeur général David Dombrowski n'a pas accompagné les Expos en Californie, hier. Il a pris la direction de Harrisburg où évoluent les Senators, une filiale AA des Expos, en matinée.



Denis Boucher

collaboration spéciale

Un peu grâce aux Henderson, Canseco et McGwire

Il y a des victoires qui sont préparées dans la défaite.

Ça m'est arrivé la semaine dernière: une raclée à Oakland lundi puis, à Anaheim samedi, un de mes meilleurs matches et ma première victoire dans les majeures.

La raclée d'abord: trois manches et un tiers, 10 coups sûrs, cinq points mérités, deux buts sur balles et cinq retraits sur des prises.

À cause du congé des Étoiles, il y avait un bout de temps que j'avais lancé et, c'est toujours la même chose après un congé, on ne sait jamais ce qui va se produire. À Oakland, j'éprouvais des difficultés avec mon contrôle, je n'arrivais pas à acheter une prise avec ma courbe et je savais bien que mon changement de vitesse n'allait pas me permettre de durer longtemps.

J'ai réussi à sauver trois manches. Aucun point. Après, la tornade s'est amenée!

C'est drôle, je me suis accroché les pieds dans le bas de l'alignement. J'ai donné deux buts sur balles à Vance Law qui traverse une profonde léthargie; je n'avais qu'à le laisser frapper. J'ai aussi donné trois coups sûrs à Mike Gallego qui en arrache autant. C'est vous dire comment je tirais de l'arrière

sur les frappeurs ce que la «charte» du lanceur (l'analyse détaillée de sa performance) démontrait d'ailleurs clairement.

L'autre côté de la médaille

Mais il y a toujours deux côtés à une médaille...

Peut-être parce que j'étais quelque peu intimidé dans l'enclos des A's, trois fois d'affilée en Série mondiale, j'ai très bien fait contre leurs gros frappeurs. Mes retraits sur des prises, je les ai obtenus aux dépens des deux Henderson, de Canseco et de McGwire (deux)!

Bizarre hein?

Toujours est-il que je me sentais une certaine confiance en quittant le match. D'autant plus que je n'avais pas été frappé trop solidement. Deux des 10 coups sûrs étaient des doubles mais les huit autres avaient été poussés au champ droit, tout juste au-dessus de la tête du premier-but la plupart du temps.

L'apprentissage de la courbe

Ce n'est pas la première fois que je vous raconte mes misères avec la courbe.

En terme de baseball, ce qui m'arrive n'est pas extraordinaire. Cela fait par-

tie du livre, les jeunes lanceurs prennent toujours du temps à maîtriser ce lancer. À l'inverse, on peut presque mesurer le degré d'excellence d'un vétéran accompli à sa précision avec ce lancer. La courbe est importante à ce point et carrément essentielle dans le cas de tous ceux qui ne possèdent pas une rapide à la Clemens. On ne peut pas survivre dans les majeures avec seulement une rapide moyenne et un changement de vitesse. Ce sont deux lancers droits; pour confondre les frappeurs, il faut absolument une balle qui casse.

Anaheim, un immense soulagement

C'est encore une fois étrange, je ne me sentais pas bien pendant la période d'échauffement samedi à Anaheim.

Mes trois manches à Oakland, c'était trop peu en deux semaines; j'avais le bras raide.

Au cours des deux premières manches, j'ai travaillé fort.

Puis ça s'est replacé tout seul.

De la troisième à la septième, tout a baigné dans l'huile. À la télé, les commentateurs ont dit que je fonctionnais au «cruise control». Puis la fatigue est apparue et, en huitième, j'ai accordé un

but sur balles; les deux frappeurs suivants ont été retirés mais le coureur a avancé et profité d'un coup sûr pour marquer. J'ai dû céder ma place.

J'étais fier; j'étais soulagé.

J'avais effectué une bonne soirée de travail et je comptais enfin ma première victoire dans les majeures.

Plus, la courbe avait fonctionné, la rapide avait été tenue basse, on avait frappé plein de roulants, je n'avais pas effectué un seul mauvais lancer.

Ajoutons que ce n'avait pas été un match gagné d'avance, vous savez ce genre de match quand les coéquipiers vous procurent une avance de quatre ou cinq points dès la première manche et que vous pouvez vous permettre de défier les frappeurs.

Après la première manche, on menait 1-0; à la quatrième, 2-0... Bon! c'est mieux que rien mais, vu du monticule, la partie est loin d'être gagnée.

Non, il n'y a pas eu de champagne après. On m'a remis la balle du match et la carte de pointage. J'entreposerai ça dans le nouvel appartement dont je prends possession aujourd'hui.

Ce que je retiens surtout, ce sont les félicitations des vétérans lanceurs de l'équipe. Eux savaient comment cette première victoire me soulageait.

Une domination sans équivoque

L'Argentine n'avait pas gagné la Copa America de soccer depuis 1959

Agence France-Presse

SANTIAGO, Chili

■ L'Argentine a remporté, dimanche soir, la 35e édition de

la Copa America de soccer, le Championnat d'Amérique du Sud des Nations, disputée au Chili, en battant la Colombie par 2-1, à Santiago.

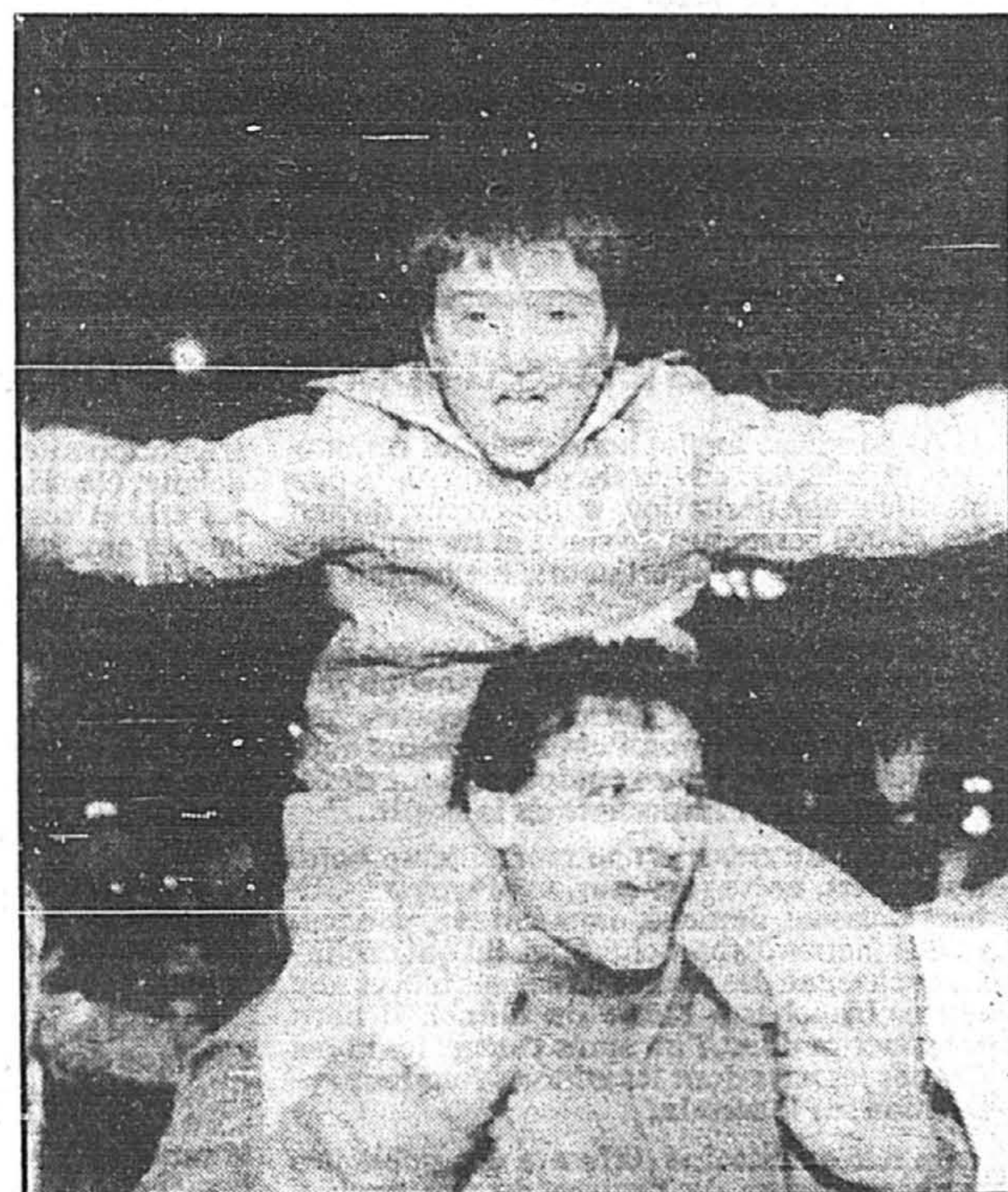
Grâce à deux buts inscrits en première mi-temps par Diego Simeone (10e) et Gabriel Batistuta (19e), les Argentins ont ainsi obtenu leur 10e titre dans une compétition qu'ils n'avaient plus dominée depuis 1959 et qu'ils ont terminée invaincus avec six victoires et un nul.

Devant les 60 000 spectateurs du stade Nacional de Santiago, les joueurs de Alfio Basile ont imposé une nette domination à leurs adversaires et n'ont pas tardé à concrétiser leur ascendant, Simeone inscrivant de la tête le premier but dès la dixième minute de jeu et Batistuta doublant la mise neuf minutes plus tard d'un tir rasant du pied droit.

La Colombie a réduit le score en deuxième mi-temps par Anthony De Avila, bien servi par Redin (69e).

Pour son dernier match de la Copa America, le Brésil a réalisé, dimanche, face au Chili sa meilleure prestation depuis le début du tournoi, obtenant une victoire méritée (2-0) qui lui a permis de prendre la deuxième place.

Mazinho II (8e) et Toledo (55e) ont réussi les buts.



Les Argentins, les plus jeunes portés par un parent, sont descendus dans la rue, dimanche, pour célébrer la victoire de leur équipe dans la Copa America, dimanche. La formation argentine a vaincu celle de la Colombie, 2-1, pour assurer son triomphe grâce à un dossier de 6-0-1.

PHOTO REUTER

2 500 POINTS
OFFERTS, CETTE SEMAINE,
DANS LA PRESSE.

Si vous êtes membre du CLUB, entrez le code suivant:

64325314

Sinon, composez, à Montréal, le 251-8688 ou, sans frais,
le 1-800 563-8688.

CLUB Multi points

La Presse

LIRE LA PRESSE N'A JAMAIS ÉTÉ
AUSSI EXCITANT!

Il est strictement interdit de reproduire (par tout moyen) les codes du CLUB MULTI-POINTS.
Seuls les partenaires autorisés peuvent les reproduire. Les contrevenants seront poursuivis.
© 1991 Club Multi-Points Ltée. Tous droits réservés.

COURRIER - SOUVENIR

LES JEUX 15 ans après

AUJOURD'HUI, LE 23 JUILLET

«J'ai porté LE drapeau canadien»

■ Lac Placid, été 1976, futur site des Jeux Olympiques d'hiver de 1980. Coïncidence!

Je m'entraîne à l'aréna du village. Je pense aux athlètes partout dans le monde qui, comme moi, par journée chaude et ensoleillée s'astreignent à un horaire rigoureux afin d'exceller dans leur discipline respective. Ces robots au courage de béton armé, que rien n'arrête, s'apprêtent à comparer leur capacité dans quelques semaines dans un même

coin de planète qui est le mien.

À chacun son rêve. Moi, j'attends la décision finale du Comité de sélection afin d'être choisi avec neuf autres participants parmi les athlètes du Canada pour porter LE drapeau olympique lors de la cérémonie d'ouverture et de fermeture des XXLe Jeux Olympiques à Montréal, ma ville natale que je connais depuis dix-neuf ans.

Un certain soir de juin, l'heureuse nouvelle ne se fait plus attendre mais plutôt entendre: «...oui, c'est confirmé. Demain matin tu dois revenir à Montréal pour le branle-bas de circonstances.» Séances d'essayages du costume (rouge et blanc selon les couleurs du Canada), horaire à fixer pour l'entraînement des cérémonies, etc. Mes copines américaines, «friendly» à souhait, jubilent au plaisir de voir défiler bientôt à la télévision quel-

qu'un qu'elles connaissent bien.

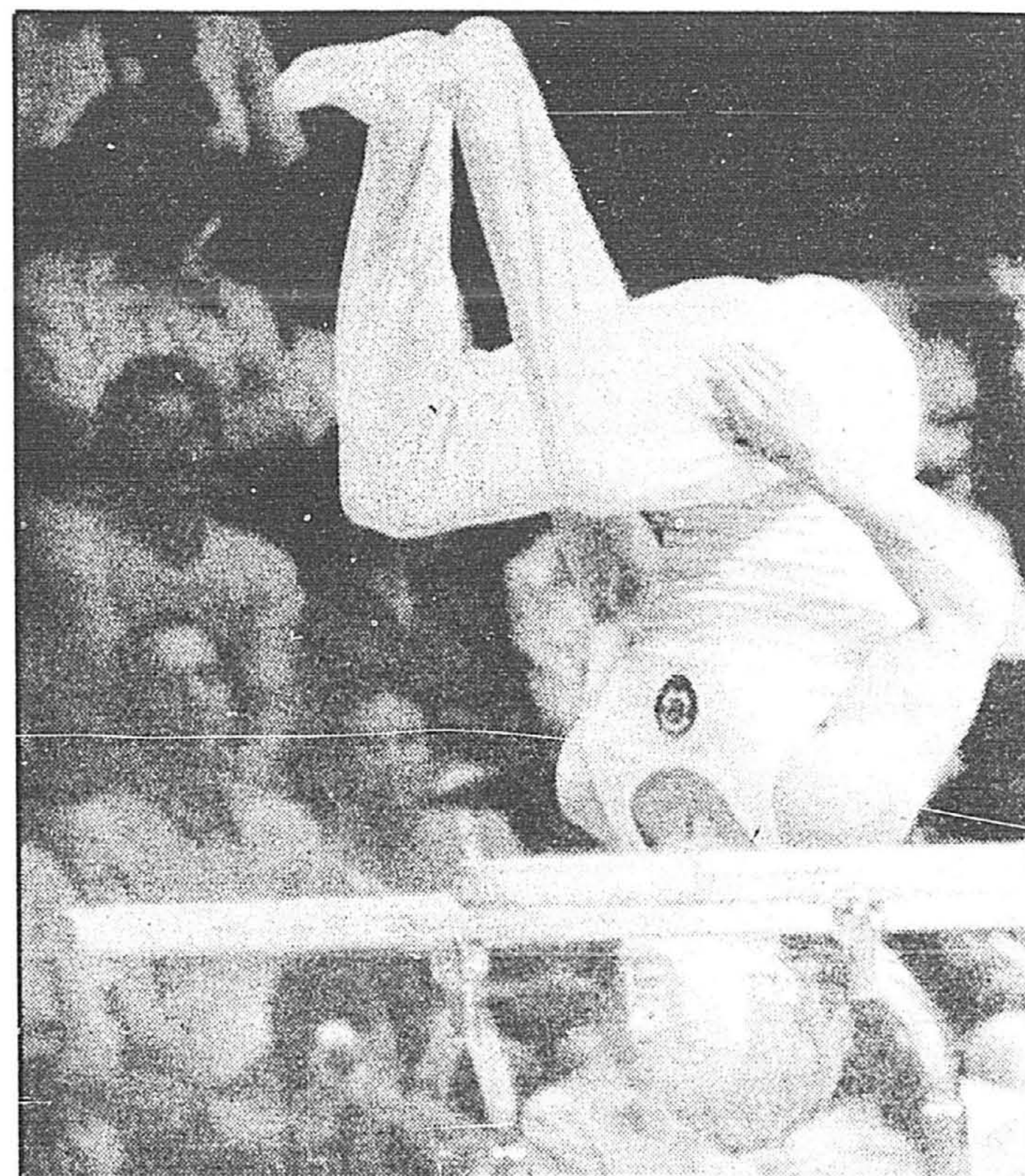
Jeudi, le 17 juillet 1976, il est 14h30. Je suis au Stade olympique avec mes neuf autres «amis olympiques» qui, comme moi, sont émus de faire officiellement partie du «décor».

Les deux semaines se déroulent rapidement sous une ambiance des plus inusitées.

Le dimanche 2 août 1976 arrive, c'est déjà la fin, le rideau tombera pour quatre autres années. Ce soir, en regardant, tout comme les milliers d'yeux fixés sur les écrans, LE drapeau olympique que nous descendons, je me dis: «Je serai immortalisée à ces Jeux, je passe à l'histoire... mon histoire.»

Comment ne pas me souvenir après quinze ans seulement.

Marie-Thérèse Cloutier, 34 ans, St-Léonard



Nikolai Andrianov rafle sept médailles

Une tendance lourde en gymnastique: il n'y a plus de dynastie

JEAN DION

■ Remporter sept médailles au cours des mêmes Jeux olympiques constitue un exploit peu banal.

C'est pourtant ce que réussit aujourd'hui le gymnaste soviétique Nikolai Andrianov, qui en rafle cinq, dont trois d'or, lors de la finale aux engins qui se déroule au Forum. Elles s'ajoutent aux deux qu'il avait gagnées précédemment, ce qui fait d'Andrianov le plus «méritant» des actuels Jeux.

Pourtant, après la vague Comaneci qui a déferlé ces jours derniers

sur Montréal, le Soviétique passe pratiquement inaperçu. La foule ne se montre pas aussi chaleureuse à son endroit qu'elle ne l'était à l'égard du prodige roumain. Un phénomène qu'Andrianov lui-même comprend cependant bien.

«Je ne suis pas jaloux... Moi aussi, je trouve la gymnastique féminine plus intéressante lorsque je suis spectateur», explique-t-il en conférence de presse à l'issue de sa performance.

La sérénité du gymnaste est d'autant méritoire que le public, tout au long de la soirée, manifeste une partisanerie pro-américaine qui frise le chauvinisme. «Par moments, on se croirait plus à New York qu'à Montréal», commente un observateur.

Et ce biais, semble-t-il, ne se limite pas aux spectateurs. Au-delà de l'éternelle guerre de tranchées que livrent les juges des pays de l'Est, les autres semblent tout aussi tordus, accordant notamment le bronze à l'Américain Peter Kormann en vertu d'un 9.80, la même note qu'Andrianov.

«Pourtant, dit le même observateur, la plus myope des taupes, assis

se sans ses lunettes tout en haut des 'bleus', aurait pu vous dire que les deux routines ne se comparaient même pas.»

Les résultats reflètent quand même une tendance lourde de la gymnastique: il n'y a plus de dynastie. La jeune équipe soviétique (moyenne d'âge de 21 ans), menée de main de maître par Andrianov, défaite de peu par des Japonais vieillissants, a fait la démonstration que la suprématie de ces derniers, ininterrompue depuis 1964, est bel et bien terminée.

Il reste maintenant à voir si l'URSS sera en mesure de prendre le relais. Mais si on se fie à ce que nous avons vu au cours des derniers jours, il sera bien difficile de les devancer à Moscou.

Quoi qu'il en soit, les événements de ce soir relancent l'éternelle polémique de la qualité, de la compétence et de la probité des juges appelés à statuer sur les performances des gymnastes. Ils ne sont pas infaillibles, bien sûr, ce sont des humains, mais parfois...

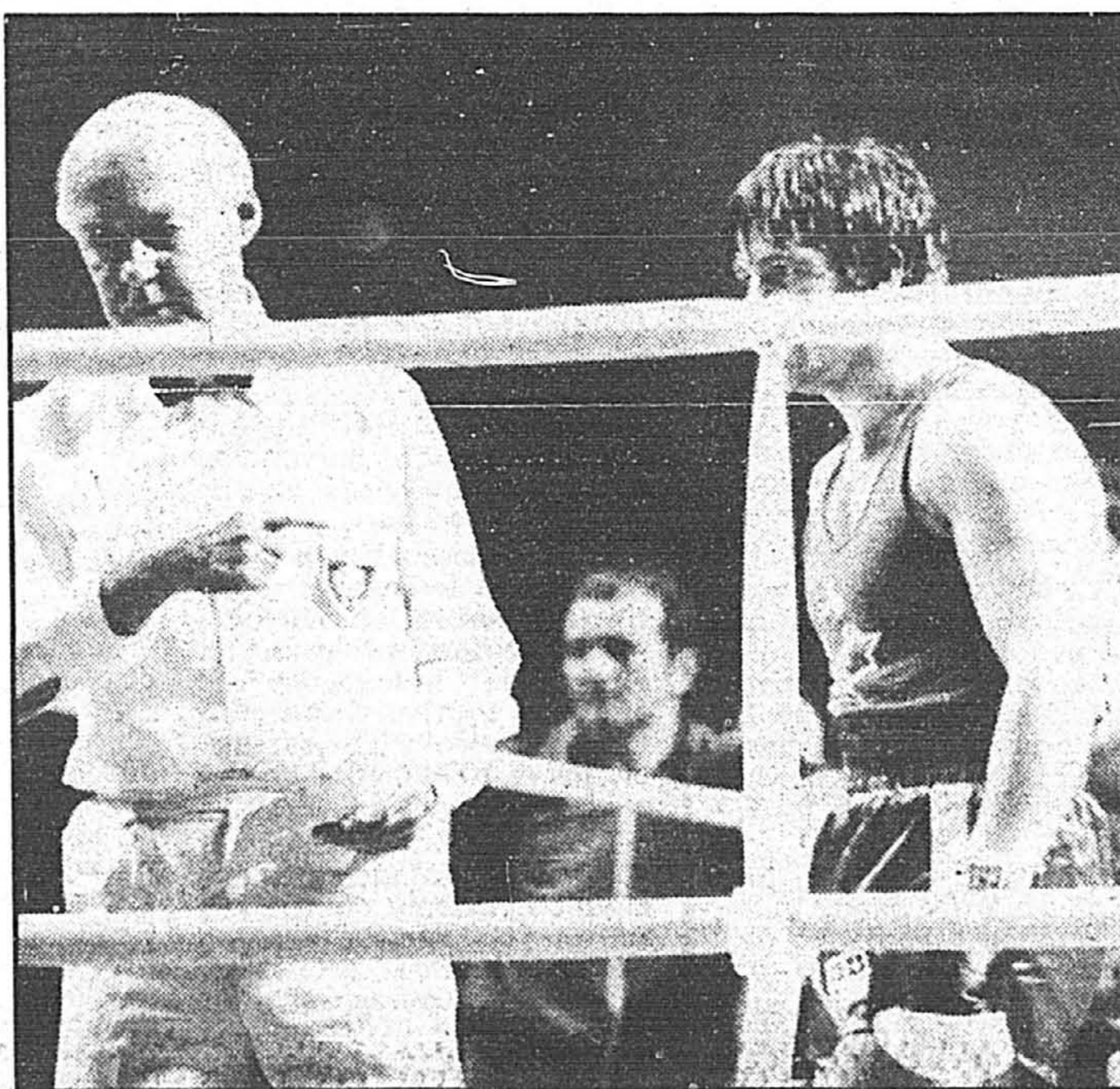
Parfois, ils semblent manquer de ce pourquoi ils sont engagés: du jugement.

Autres textes du
15e anniversaire
en pages A1 et B1

■ L'équipe du 15e... Reportages: François Béliveau, Jean Dion, Michel Marois, Laurent Godbout, Gilles Marcotte.

Mise en page: Monique Prince, Ronald King et André Turbide.

Coordination: Gilles Blanchard.



Dure journée pour le boxeur Michel Prévost. Son comportement envers l'arbitre, à la suite d'une défaite par disqualification, entraîne sa suspension par l'Association canadienne de boxe.

Bautista abaisse le record du 20 km à la marche

JEAN DION

■ Marcel Jobin fait preuve d'une étonnante sérénité à l'issue de l'épreuve du 20 kilomètres de marche olympique.

L'épuisante course est remportée par le Mexicain Daniel Bautista, qui abaisse le record olympique en réalisant un chrono de 1:24:40.4.

Quant à Jobin, qui termine au 22e rang, il demeure bien loin de sa marque personnelle. Mais il refuse de faire place à la déception. Il s'efforce plutôt de considérer l'aspect positif des choses et de goûter cette expérience incroyable.

«Mon plus gros thrill, c'a été quand je suis entré dans le stade la première fois. J'essayais bien fort de ne pas pleurer. Pour moi, c'était ma médaille... J'avais tellement enduré de souffrances pour me retrouver là.»

Oui, il continuera. On se retrouvera peut-être à Moscou...

S'il n'y a pas d'âge pour participer aux Jeux olympiques, il n'y en a pas non plus pour... tricher.

Paul Cerutti, 65 ans, un tireur aux pigeons d'argile représentant Monaco, apprend aujourd'hui qu'il est

disqualifié après qu'un test de dopage ait démontré qu'il avait pris des amphétamines.

Le prince Alexandre de Merode, président de la Commission médicale du CIO, déclare que la disqualification est la seule sanction qui puisse être imposée, les compétitions de tir étant déjà terminées. Il appartient maintenant à la Fédération internationale de tir de prendre les mesures appropriées.

Il s'agit de la première violation au règlement sur les drogues signalée lors des présents Jeux.

Triste jour pour le boxeur canadien Michel Prévost. Lui qui s'est «couvert de ridicule», hier, lors de son combat contre le Roumain Vasile Didea, est aujourd'hui suspendu indéfiniment par l'Association canadienne de boxe.

Prévost, qui venait à peine d'être disqualifié au troisième round pour avoir donné trois charges avec la tête, a d'abord refusé de regagner son coin sur l'ordre de l'arbitre. Il s'est ensuite permis de caresser le crâne chauve de ce dernier avec son gant, a fait semblant de se ruer sur son adversaire qui attendait patiemment le verdict des juges, puis a poursuivi sa crise en bas du ring.

Montréal 1976

Cérémonie de clôture Closing ceremony	Stade olympique Parc olympique	22.01.21	Prix Price	\$40.00
		Tribune Section	N ⁷	Août August
		Rang Row	5	Heure Time
		Siège Seat	1	1700

Dans le volumineux courrier que nous avons reçu, on a relevé ce billet qu'un généreux sportif avait donné à M. Lionel Richer, 90 ans, de Lac Brome. «Oui, j'y étais, écrit M. Richer. J'y suis encore après 15 ans et j'en suis heureux.»

Grâce aux lunettes d'approche de Gilbert Delasoie

■ Annonceur anglophone pour les cérémonies officielles, (ouverture et clôture), la possibilité d'une hésitation, d'une erreur, devant les 75 000 personnes du stade et les centaines de millions de téléspectateurs, me hantait depuis plusieurs jours.

Dans notre cabine du niveau 500, avec Raymond Charette, l'annonceur francophone, nous procédons aux dernières lectures, aux dernières vérifications. Puis, les rumeurs nous parviennent. Certaines équipes se sont désistées. Lesquelles? Impossible de le savoir...

Comme du cœur d'une merveilleuse boîte à surprises, notre régisseur, le prévoyant Gilbert Delasoie, dénêche, dans son sac, une paire de lunettes d'approche. C'est lui qui déchiffra chacune des petites enseignes bleues aux lettres blanches à l'issue du tunnel. Il nous transmettra donc, l'un après l'autre, les noms de tous les pays dont les athlètes font leur apparition sur le terrain.

La télé américaine diffusera des publicités au beau milieu de l'entrée de son équipe. C'est qu'elle est arrivée dans les «E» comme dans États-Unis et non dans les «U» comme dans United States!

Enfin, les nôtres commencent à défiler.

L'émotion atteint son paroxysme. La foule est debout, électrisée, électrisante, délirante dans ses cris et ses applaudissements. Quand, les larmes aux yeux, je tente de crier «Canada», la voix craque.

Le jour de la clôture, se tenaient au stade les dernières compétitions hippiques. À mon arrivée, un homme, attentif et nerveux, occupait notre cabine. Il avait souhaité ne pas s'asseoir au milieu de la foule, un Prince qui n'était qu'un père, ému et chagriné: la Princesse Anne avait connu des moments difficiles...

Un dernier sourire... C'est évidemment à ciel ouvert qu'au milieu de rires et de larmes, ces jeunes du monde entier ont fraternisé et se sont donné rendez-vous.

J'ai fini par retrouver la toute blonde porte-enseigne des Îles Caimans, ensemble, mère et fille, épuisées mais combien comblées d'avoir vécu ces moments magiques, nous avons pris la route vers la réalité, le chemin du retour à la maison. Nous n'oublierons jamais.

Il y a déjà quinze ans, dites-vous. Mais non, c'était hier.

Andrée Champagne
St-Hyacinthe

LES INTERNATIONAUX
PLAYER'S LTÉE

Venez voir le tennis à son meilleur!

18-28 juillet

Stade de tennis Jarry

LENDL
CHANG
AGASSI
SAMPTRAS
MCENROE

Plus de 50 autres joueurs
de classe mondiale

Bourse de 1 500 000 \$

Tournoi majeur masculin entre
Wimbledon et le U.S. Open

Pour commander vos billets,
appelez ADMISSION, (514) 522-1245

LES INTERNATIONAUX
PLAYER'S LTÉE

Inscriptions au tournoi conformément aux règlements du circuit ATP.

Tennis Canada

IBM
ATP
Tour

Marques de commerce - PLAYER'S LTÉE

Le jour de gloire de Baker-Finch

AFP

BIRKDALE, Grande-Bretagne

■ Ian Baker-Finch, âgé de 31 ans, un Australien du Queensland, est devenu, dimanche, sur le parcours anglais du Royal Birkdale, le quatrième joueur de son pays à remporter le prestigieux omni de golf de Grande-Bretagne.

Avant lui Peter Thomson (cinq fois), Kel Nagle et Greg Norman avaient inscrit leur nom au palmarès du plus ancien tournoi du monde.

En remportant ce 120^e omni britannique, Baker-Finch, qui participera à l'Omnium canadien, du 2 au 8 septembre, à Glen Abbey, a ainsi mis fin à une réputation de joueur incapable de s'illustrer dans les grandes occasions. En 1984, dans ce même omni, il avait été leader avant de craquer au cours de la dernière journée comme en 1990. Cette fois, il a tenu bon jusqu'au bout.

« Mon échec de 1984 me hantait. J'étais consterné pour mon

pays qui attendait tant de moi, disait-il dimanche au soir de son triomphe avant d'ajouter, cet échec de 1984 m'a en fait donné de la force. Je me suis prouvé à moi-même que je suis un champion. »

En 1984, Baker-Finch avait quitté en larmes l'omni britannique. Sept ans plus tard, il a pleuré encore à l'issue de ce tournoi mais pour un motif bien différent.

Pour le lauréat australien, la vie de famille et la naissance de sa fille Hayley, il y a deux ans, sont la clé de sa réussite.

Des chances pour l'or

Presse Canadienne

SHEFFIELD, Angleterre

■ L'équipe masculine du Canada en basket-ball a une chance de remporter la médaille d'or alors que l'équipe féminine tentera de s'approprier le bronze lors de l'Universiade de Sheffield.

L'équipe masculine était à égalité 66-66 avec l'Union soviétique à une minute, 20 secondes de la fin, mais les Canadiens ont réussi leurs huit derniers tirs pour arracher une victoire de 74-70 dans ce match de demi-finale.

Le Canada rencontrera donc les États-Unis demain en grande finale. Les Américains n'ont eu aucune difficulté à vaincre Israël 89-59 dans l'autre match de demi-finale.

Les représentants canadiens ont par ailleurs perdu 81-74 face à l'Espagne et rencontreront la Chine pour le bronze mercredi. Les Américaines seront les adversaires des Espagnoles en finale.

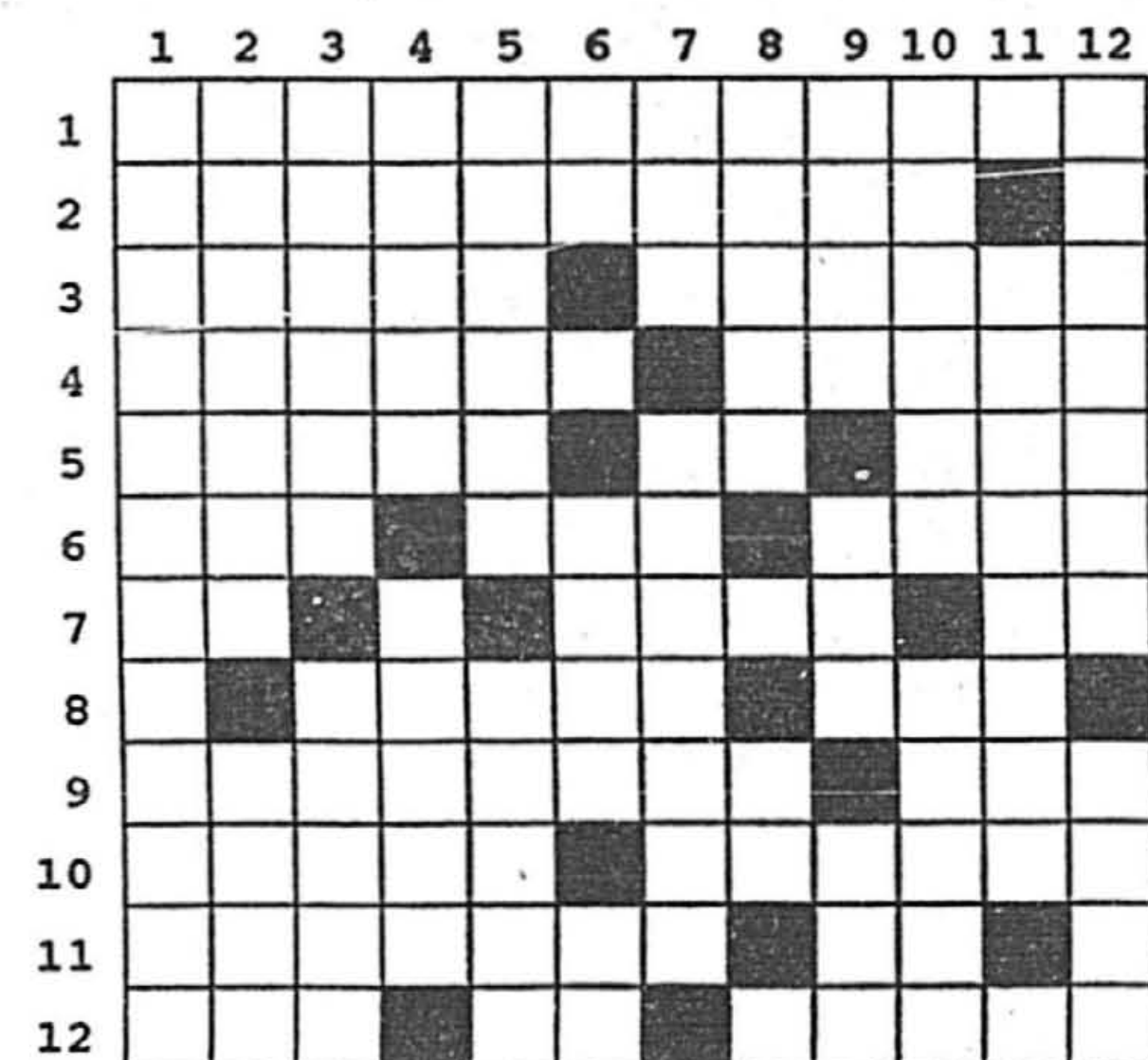
Avec encore trois jours avant la fin des compétitions, le Canada présente une récolte de 16 médailles, trois d'or, trois d'argent et 10 de bronze.

Par ailleurs, deux plongeuses canadiennes ont terminé parmi les 10 premières au tremplin de 10 mètres. Kelly Vrooman, Thunder Bay, a pris la cinquième place avec 391.23 points alors que Paige Gordon, de Vancouver, a terminé huitième avec 372.78 points. C'est la Nord-Coréenne Kim Chun-Ok qui a remporté l'épreuve.

En volleyball, les équipes masculines et féminines ont perdu. Les femmes ont été battues par Israël 3-0 (15-4, 15-7, 15-3), et terminent 11^{es} au classement. Les hommes ont perdu face à l'Allemagne (15-6, 15-7, 15-8).

Jean-Philippe Lalonde, de Montréal, a marqué quatre buts quand l'équipe canadienne de water polo a battu la France 10-8 pour terminer son tournoi sur une bonne note. Son dossier final a été de 2-4-1 bon pour une 10^e place.

MOTS CROISÉS



617

HORIZONTALEMENT

- 1 Favorable aux Allemands.
- 2 Passionnées.
- 3 Chemin — Partie d'une commode.
- 4 Trompent — Pareille.
- 5 Porter au pouvoir — Astate — Pas rejeté.
- 6 Est en eau — Vibration acoustique — Golda...
- 7 Démonstratif — Viguer — Caesium.
- 8 Avancer dans l'eau — Rayon.
- 9 Parole destinée à aiguiller — Sainte.
- 10 Aspirer avec la bouche — Complet.
- 11 Touffues — Troisième personne.
- 12 N'est pas toujours chaud — Cours d'eau — Coupant.

VERTICALEMENT

- 1 Veillent à la conservation du gibier.
- 2 D'une locution signifiant diplômée depuis peu de — Surveillance.
- 3 Monnaie du Népal — Substance riche en calcaire.

- 4 Changer d'affectation — Nouer.
- 5 Espaces sablés — Administrer.
- 6 Négation — Être cuillotté — Possédé.
- 7 Terme de sport — Inepties.
- 8 Pour appeler quelqu'un — De là.
- 9 Jeune cerf — Le benthos s'y trouve — Habitude ridicule.
- 10 Séparée des autres — Refuge.
- 11 Défendu par la morale.
- 12 Perles — Muse.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

1	P	A	S	S	E	P	A	R	T	O	U	T
2	O	R	E	I	L	L	E	O	U	R	S	
3	R	A	S	E	E	R	E	T	I	N	E	
4	T	I	N	E	P	E	T	A	E	T		
5	E	R	I	N		R	E	E	L	S		S
6	C	E	D	E	E		S	I	E	C	L	E
7	L	E	S	S	E		N	A	I			
8	E	T	A		S	T	A	T	U	R	E	S
9	F	E	L	E	E		L	E	S	E	N	T
10	S	T	E	R	N	E		S	A	S	E	
11	U	O	C	R	E		G	E	R			
12	P	E	N	S	E	S		T	E	S	T	E

616

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

AGENDA

■ La chronique Performance s'intéresse à toutes les disciplines du monde olympique. Les responsables de compétitions, clubs et fédérations peuvent communiquer avec Laurent Godbout tous les lundis entre midi et 16 h au 285-7070, afin de communiquer résultats et informations sur le calendrier des événements à venir.

Mardi 23 juillet

CYCLISME

Tour de l'Abitibi (jusqu'au 28 incl.).

Jeudi 25 juillet

ATHLÉTISME

Championnats canadiens seniors, au Centre Claude-Robillard de Montréal (jusqu'au 28 incl.). Rens.: 252-3042.

CANOE-KAYAK

Championnats mondiaux juniors, à Vienne.

JUDO

Championnats du monde, à Barcelone.

Vendredi 26 juillet

CANOE-KAYAK

Championnat provincial toutes catégories, au Bassin olympique (jusqu'au 28 incl.). Rens.: 872-3263.

CANOE-KAYAK

Quatre Québécois aux championnats du monde

■ Les essais canadiens de canoë-kayak, disputés au bassin olympique lors du dernier weekend, ont vu quatre athlètes Québécois se qualifier pour les prochains championnats du monde, qui auront lieu dans deux semaines à Paris.

Marc Granger, de Kahnawake, sera l'un des entraîneurs de l'équipe nationale à Paris et nous a livré son analyse des performances québécoises.

« David Frost, premier sur 500 mètres, a très bien fait en C-1. Il faisait très lourd et il a quand même réussi de bons temps. On espère qu'il ira en finale sur C-1 et C-2 aux mondiaux. »

Frost, un athlète du Cap-de-la-Madeleine, a fait équipe avec Steve Wasteneys, d'Ottawa, pour remporter la victoire en C-2. Huitième aux championnats du monde l'an dernier, il sera le seul Québécois en canoë à Paris.

C'est donc en kayak qu'on retrouvera les autres sélections québécoises. Du côté masculin, Ken Padvaikas, un athlète de Châteauguay qui étudie à l'université Simon Fraser, a récolté l'or sur 500 mètres et 1000 mètres en K-2 et visera la finale à Paris.

Carl Beaumier, également du Cap-de-la-Madeleine, terminait deuxième en K-1 sur 500 et 1000 mètres, derrière Renn Critchlow, d'Ottawa. « C'est très encourageant, si on considère que Critchlow est un espoir de médaille aux championnats du monde, ex-

NAGE SYNCHRONISÉE

Championnats du monde juniors, à Salerno, Italie.

BASKETBALL

Championnats du monde juniors, à Edmonton (jusqu'au 4 août incl.).

NATATION

Coupe de l'Est du Canada, à St-Jean, Nouveau-Brunswick.

Samedi 27 juillet

ATHLÉTISME

Demi-Marathon Phil Latulippe, à Loretteville. Rens.: 1-418-842-5392.

CYCLISME

Le défi Stoneham de vélo de montagne, à Stoneham. Rens.: 1-800-463-6888.

Dimanche 28 juillet

CYCLISME

Grand Prix Elio, à Montréal. Rens.: 252-3063.

Lundi 29 juillet

CYCLISME

Grand Prix Mont-Laurier. Rens.: 252-3063.

Mardi 30 juillet

NATATION

Championnat canadien d'été, à Vancouver.

pliquait Granger. Carl se qualifiait souvent de justesse dans le passé, mais cette fois il est passé avec facilité. »

○
Caroline Brunet, du Lac Beauport, n'a pu prendre le départ, puisqu'elle était assez sérieusement blessée au...fessier! Cinquième aux championnats du monde l'an dernier, elle était sélectionnée grâce à ses performances du début de saison. « Caroline ne pourra pas aller sur l'eau et fera surtout du jogging au cours des quatre prochains jours, » dit Granger. « Elle sera prête pour les championnats mondiaux. Avec une bonne course, nous espérons qu'elle soit médaillée. »

○
La Montréalaise Tessa Desouza sera la seule Québécoise aux Jeux Panaméricains en kayak. L'étudiante de 23 ans fait partie de la relève de l'équipe canadienne, mais on lui accorde de grandes chances de médailles à Cuba.

○
Pendant ce temps, à Zamora en Espagne, le junior Emmanuel Auger, de Lachine, améliorerait le record canadien du 500 mètres en K-1 (1:44.93). Il remporterait ainsi la médaille de bronze de cette rencontre internationale de préparation aux prochains championnats du monde juniors, qui auront lieu dans quelques jours à Vienne. Anne Delisle, du Lac Beauport, et Eric Larivière, de Dorion, sont les autres Québécois qui seront à Vienne.

Performance

ATHLÉTISME

« Je ne suis pas fatigué »

Surin maintenant installé au 6e rang mondial du 100 m



LAURENT GODBOUT

collaboration spéciale

■ Une fois de plus, il a confondu les sceptiques. Au terme d'une tournée internationale de 12 compétitions en moins de six semaines, on aurait pu facilement croire que le programme du sprinter montréalais Bruni Surin était trop chargé. Qu'il avait produit ses meilleurs résultats un peu tôt dans la saison. Mais ce n'était pas le cas.

« Je ne suis pas fatigué, a-t-il expliqué lorsque nous l'avons joint chez lui hier. Je n'ai pas été chanceux pendant ce voyage. Les compétitions avaient souvent lieu tard le soir, il faisait frais et j'ai fait plusieurs courses avec des vents contraires. »

Les conditions atmosphériques du meeting de St-Denis, disputé vendredi soir dernier, ont enfin favorisé le recordman du Canada. « C'était idéal, dit le sprinter de 23 ans. Après la réunion de Rome, j'ai discuté avec mon entraîneur Ted King au téléphone et il était inquiet. J'avais fait 10.28, mais tout était sous contrôle. Je ne me suis pas

défoncé à toutes les compétitions. Je savais que je pouvais faire mieux que mes 10.15 de Tokyo et j'attendais le bon moment. »

Moment qui n'aura finalement duré que 10.09 secondes, suffisant pour hisser Bruni au sixième rang mondial de l'épreuve cette saison.

« J'ai eu un excellent départ, peut-être mon meilleur de la saison. Et puis, à 70 mètres, j'ai vu que Raymond Stewart (Jamaïcain) revenait sur moi. Je me suis concentré pour garder mes genoux hauts et conserver ma technique. »

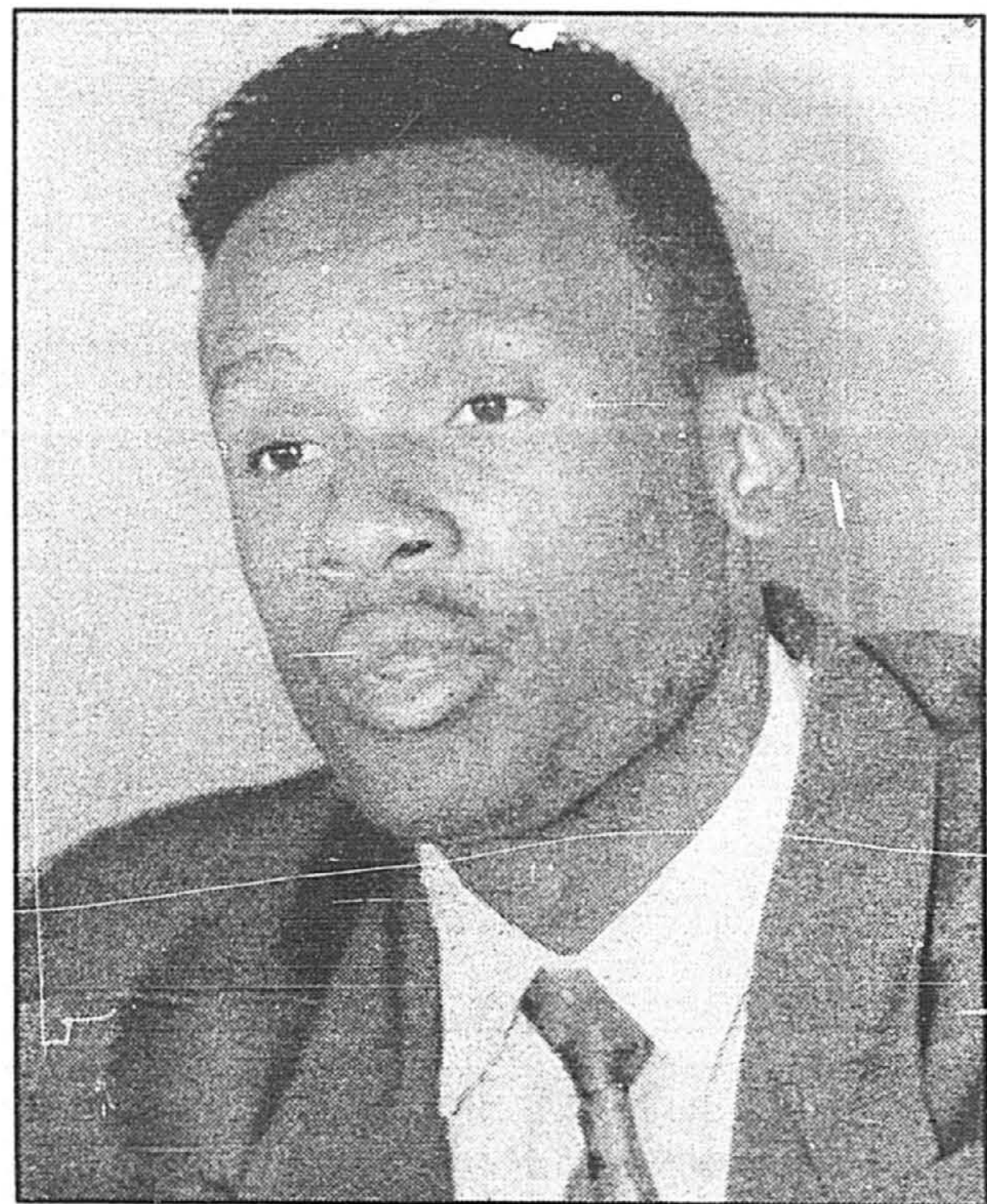
Surin n'est pas surpris de ces résultats. « Après la réunion de Stockholm, un journaliste m'a demandé quels étaient mes objectifs. Il était surpris lorsque je lui ai dit que je me sentais assez fort pour courir entre 10.07 et 10.10 cette année. Je me suis réservé dans plusieurs compétitions et ça m'a permis d'être fort jusqu'à la fin. »

Et les robots?

Devant de telles prouesses, on ne peut s'empêcher de revenir sur vous savez qui et vous savez quoi. Interrogé quelques heures après la réunion de Stockholm, où il n'y eut que l'Américain Leroy Burrell pour le vaincre, Surin s'est laissé à quelques déclarations qui nous ont laissé sur notre appétit. En déclarant qu'il courait contre des « robots », Surin ouvrait une fois de plus la discussion sur le dopage. « Je ne pointe personne en particulier, et je ne veux pas nommer de noms. Les gens ne connaissent pas l'inside de l'athlétisme. Moi, je le connais, je sais ce que c'est. Bien du monde en athlétisme savaient pour Ben. Et bien c'est la même chose pour d'autres. On sait bien que l'alcool au volant, c'est interdit, mais bien des gens conduisent encore en état d'ébriété. »

Surin ne semble pas distrait par ce qui se passe autour de lui. « Je ne crois pas au Père Noël, dit-il. Mais ça me mets en colère de savoir que d'autres ont plus de chance de me vaincre à cause de cela. »

Surin a subi deux tests antidopage au cours de cette tournée. « La première fois, j'ai été choisi au hasard. La deuxième, ajoute-t-il, je suis allé les voir, à St-Denis. Je venais de battre le record du Canada et je voulais être sûr que le record serait homologué. Ils ont paru surpris, mais ils ont accepté de me tester quand même. »



« Je ne crois pas au Père Noël, dit Bruni Surin. Mais ça me mets en colère de savoir que d'autres ont plus de chance de me vaincre à cause de cela. »

BLOC NOTES

■ **Jean-Charles Meffe**, de la Fédération québécoise de handball olympique, s'est dit extrêmement satisfait de la récente tournée de l'équipe canadienne en Europe. Cette équipe masculine, qui espère encore une qualification olympique, n'a subi qu'un seul revers en cinq matches, contre le Munich Millberhauffen, championne de Coupe d'Europe plus tôt cette saison. « Nous avons perdu 23-22 et si nous jouons de cette façon aux Panams, nous irons à Barcelone », a déclaré Meffe. Le leader offensif de l'équipe canadienne presque entièrement québécoise était **Stéphane Côté**, de Montréal. Meilleur buteur de l'équipe pour cette tournée, Côté a compté cinq buts contre l'équipe de Munich. **Denis Dubreuil**, un arrière de six pieds et six pouces de Candiac, a vraiment débloqué au cours de cette tournée et a fait tourner les yeux de quelques équipes professionnelles européennes.

L'équipe du Québec junior de basket a remporté la médaille d'argent des championnats canadiens juniors la semaine dernière à Winnipeg. La formation de **Mike Hickey** avait une fiche parfaite de trois victoires aucune défaite dans sa poule, mais baissa pavillon devant le Manitoba (57-49) en finale. Les filles ont montré beaucoup de cran en demi-finale contre l'Ontario. Elles ont comblé un retard

de 11 points à la demie, pour les vaincre 66-56 en prolongation. **Vicky Tessier**, du collège Ahuntsic, et **Catherine Gallant**, de John Abbott, ont été choisies au sein de la formation d'étoiles des championnats. L'équipe masculine a toutefois eu moins de veine, terminant septième.

La junior **Annie Gariépy** a facilement dominé la 4e édition du Grand Prix cycliste de Sarnia, qui avait lieu samedi sur la piste triovale de course automobile. Gariépy, du club de Bromont, a remporté presque tous les sprints - il y en avait 20 - de la course aux points de 40 km. Elle a facilement devancé **Julie Robitaille** des Espoirs Laval. **Yvan Dion**, du club Médico-sportif de Montréal, a remporté la victoire chez les seniors, devant **Stéphane Lord** (Monterégie) et **Martin Roseboom** (Cycles Patrick), qui revenait à la compétition.

David Lemaire, de Sherbrooke, et **Marie-Josée Cossette**, de Gatineau, ont remporté le triathlon du Lac Brome, couru à Knowlton dimanche. Lemaire a complété les 1,5 km de natation (21 min 45,22 sec), 40 km de vélo (1 hre 06 min 13,99 sec) et 10 km de course à pied (35 min 11,56 sec) en un temps combiné de 2 heures 03 min 10,72 sec, avec une minute et 38 secondes d'avance sur **Philippe Desmarais**, de Longueuil.

Rentrée fracassante pour Edrick Floréal

■ Le Montréalais **Edrick Floréal** a effectué une rentrée québécoise fracassante après un séjour de quatre ans à l'université de l'Arkansas. Sans tambours ni trompette, Floréal a marqué une page d'histoire de l'athlétisme canadien, améliorant le record canadien de la longueur (8,20 mètres) aux championnats provinciaux d'athlétisme tenus à l'université de Sherbrooke samedi.

Ce faisant, le nouveau porte-couleurs du club Vidéotron améliorait la marque appartenant au torontois **Ian James**, qui l'avait porté à 8,09 mètres à Berlin en 1986.

Fallait être bien patient. La journée de samedi n'avait offert que très peu en termes de performances. Une cinquantaine de croyants, assis près de la fosse, ont assisté à une superbe démonstration de vitesse, de technique et de concentration.

« Je me suis entraîné très fort depuis que je suis revenu. Je veux montrer ce que je peux faire aux gens d'ici. Ça fait quatre ans que je suis aux États-Unis et personne ne me connaît », a-t-il expliqué.

Une légère brise, tantôt au-dessus, tantôt au-dessous de la limite permise, une perte importante de poids au cours des derniers jours, et la présence de l'entraîneur **Ted King** ont contribué à ce record. « J'étais très rapide. J'ai commencé avec une course d'élan de 41 mètres, et j'ai terminé le concours à 43,50 mètres. Je veux gagner la longueur et le triple aux championnats canadiens, et prouver que 8,20 mètres, c'était pas de la

chance, que je m'entraîne plus fort que jamais pour réussir. »

Billy Alao, étudiant en bio-agronomie à l'université Laval depuis trois ans, en a profité aussi pour améliorer le record national de son pays, le Bénin, avec 7,24 mètres. « Je prépare un dossier pour le comité national olympique de mon pays, et j'espère bien aller aux championnats du monde de Tokyo. Si ça ne marche pas, nous essaierons quand même pour les Jeux olympiques l'an prochain. »

Les meilleures performances, à Sherbrooke, ont été signées par **Carole Rouillard** (9 min 22,21 sec sur 3000 mètres), **Isabelle Surprenant**, du St-Jean Olympique, à 54,42 mètres au javelot, la deuxième performance canadienne de la saison, ainsi que **Louis Brault**, du Rouge & Or de l'université Laval, vainqueur au javelot masculin avec un jet 69,10 mètres.

Trois athlètes du Québec sont montés au podium lors des Championnats Panaméricains juniors, disputés à Kingston en Jamaïque la semaine dernière. Le seul médaillé d'or, **Janik Lambert**, du C.A. Regina Mundi, a dominé le 10,000 mètres couru par une chaleur de 40 degrés. **Brigitte Nehma**, du Montréal-International, troisième du 800 mètres, améliorait le record provincial junior du 800 mètres, tandis que **Mylène Dupéré**, du Stade Hullois, prenait la troisième place du 5 km marche.

Baseball junior



Meneurs du classement de la ligue Montréal junior, les Cards de Lasalle jouent du baseball plus agressif depuis quelques semaines. Sur cette séquence, le voltigeur Brad Fairholm n'a pas joué de chance, étant retiré au marbre par le receveur Dominic Campeau, du Royal de Repentigny.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Bédard a changé la mentalité défaitiste des Alouettes

ROBERT BOUSQUET



■ Après avoir évolué pendant cinq saisons avec les Patriotes de Sainte-Foy et conduit une équipe du réseau de développement à Québec, Stéphane Bédard dirige cette saison les Alouettes

de Charlesbourg, une formation de la ligue Junior Élite du Québec qui n'avait remporté que 12 matches l'an dernier.

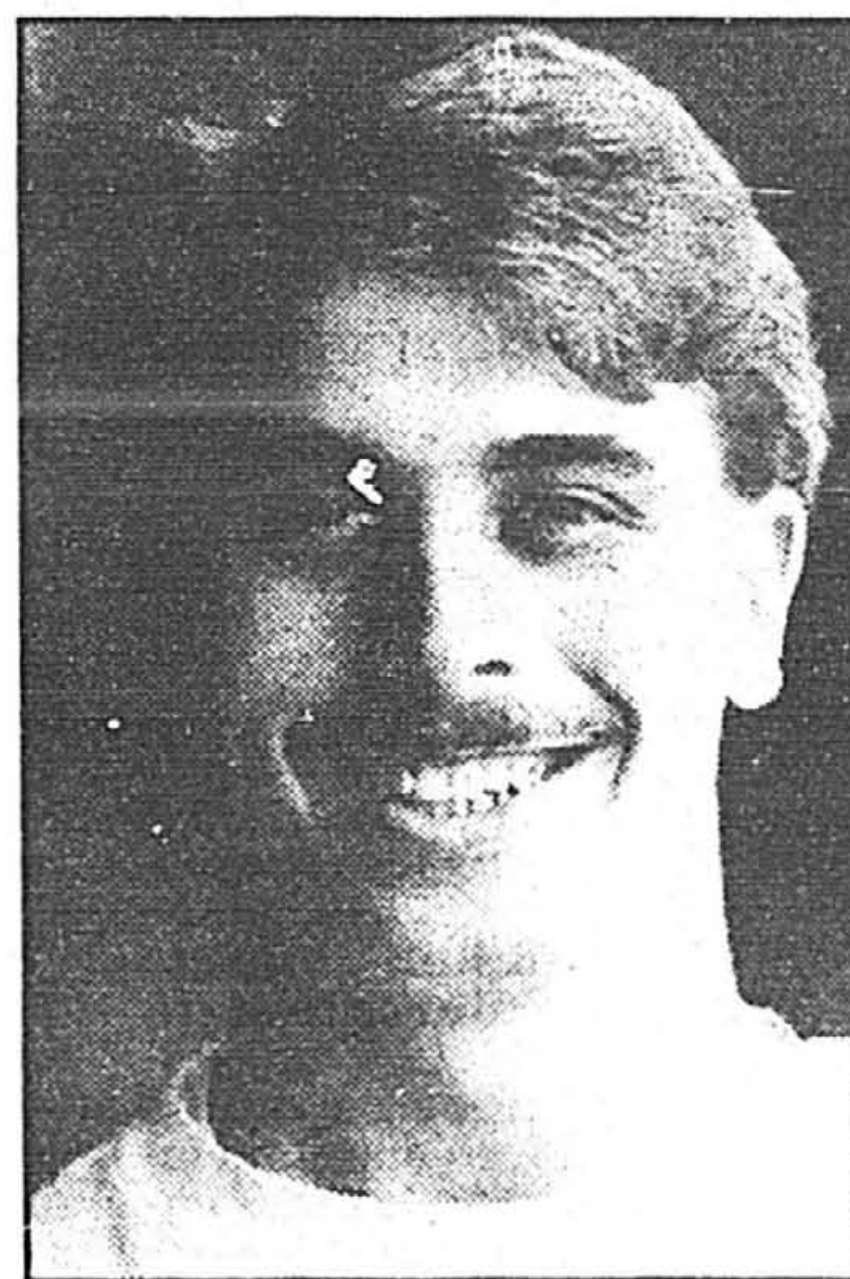
«Le début de saison fut laborieux mais tout se replace. Le plus difficile, c'était de changer la mentalité défaitiste qui s'était installée. Les gars ne savaient plus comment gagner. Ils avaient tellement peur de perdre qu'ils étaient incapables de conserver les avances. Nous avons aligné une série de neuf victoires avant de perdre un match. Nous sommes ensuite revenus avec huit gains d'affilée. Les joueurs prennent goût à la victoire», explique-t-il.

Les Alouettes occupent le troisième rang à dix matches de la fin de la saison régulière. Ils sont premiers à la défensive et dans la colonne des buts volés, troisièmes au monticule et cinq frappeurs ont au moins produit 30 points.

«Contrairement à d'autres formations, nous avons fonctionné avec une rotation de cinq partants. Nous allons peut-être en laisser tomber un lors des deux dernières semaines. C'est sur le monticule que va se jouer l'issue des séries éliminatoires. En attaque, nous frappons autant que n'importe quelle équipe», affirme Bédard.

«Nous exécutons bien les jeux de base en défensive et nous sommes capables de réussir les gros jeux. Nos lanceurs le savent et ça va bien.»

PORTRAIT



Steve Laboissonnière

■ «C'est le meilleur joueur défensif que j'ai vu dans cette ligue depuis que j'y suis associé. Les jeux les plus difficiles deviennent routiniers avec lui», soutient l'entraîneur des Alouettes de Charlesbourg, Stéphane Bédard, qui a lui-même évolué dans la ligue Majeure du Québec avec les Patriotes de Ste-Foy.

À sa cinquième saison avec les Alouettes, le talent défensif de Steve Laboissonnière est amplement reconnu. C'est surtout en raison de ce talent qu'il avait été choisi pour accompagner l'équipe du Québec à Jamestown.

«J'ai bien apprécié cette sélection et j'espère maintenant faire partie de l'équipe au championnat canadien. Ce serait très bien terminé ma carrière chez les juniors. Je me défends bien au bâton avec une moyenne de .300. Après cinq ans dans la ligue, je commence connaître les lanceurs.»

Steve est l'un des sept vétérans de 21 ans chez les Alouettes. Pour eux, c'est évidemment cette année ou jamais. Il y a deux ans, ils avaient perdu la finale de la ligue Majeure lors du septième match à Jonquière.

«Au début de la saison, je m'amusais avec les Alouettes pour m'amuser. À force de nous répéter que nous devions détester les défaites, nous entraîneurs nous ont inculqué le goût de la victoire et personne ne veut plus perdre. Si nous travaillons ensemble, les plus hauts sommets sont permis. Nous possédons une attaque efficace, défensivement, nous sommes solides à toutes les positions et notre personnel de lanceurs n'est pas vilain du tout. Et surtout, nous avons appris à gagner», souligne Steve.

En début de saison, Steve ne s'était pas fixé d'objectifs. Puis, tout a commencé à s'amplifier et Steve, comme ses coéquipiers, a apporté plus de sérieux à la préparation.

Tous les Alouettes croient maintenant à leur victoire finale.

«C'est cette année ou jamais et c'est à nous d'accomplir ce bout de chemin», conclut-il.

LES MENEURS DE LA LBJÉMO

(statistiques au 12 juillet)

Moyenne au bâton: Alain Lachance, Sherbrooke, .477; Danny Marchand, Trois-Rivières, .434; Vincent Guay, Sherbrooke, .430; Patrick Gosselin, Sherbrooke, .429; Danick Blain, Lévis, .414.

Coups sûrs: Alain Lachance, Sherbrooke, 52; Vincent Lachance, Charlesbourg, 48; Patrick Gosselin, Sherbrooke 45; Pascal St-Pierre, Sherbrooke, 44; Stéphane Dessureault, Trois-Rivières, 43.

Doublets: Alain Lachance, Sherbrooke, 13; Patrick Gosselin, Sherbrooke, et Bertrand Chabot, Ste-Foy, 12; Vincent Guay et Pascal St-Pierre, Sherbrooke, 11.

Triplets: Stéphane Dessureault, Trois-Rivières, et Luc Dubé, Jonquière, 3; Patrice Tremblay, Jonquière et Martin Barbeau, Lévis, 2.

Circuits: Martin Bertrand, Ste-Foy, 13; Danick Blain, Lévis, 11; Alain Lachance, Sherbrooke 8; René Genest, Shawinigan, 7; Vincent Guay et Éric Lajoie, Sherbrooke, et Stéphane Dessureault, Trois-Rivières, 6.

Points comptés: Patrick Gosselin, Sherbrooke, 55; Pascal St-Pierre, Sherbrooke, 43; Alain Lachance, Sherbrooke, 41; Vincent Lachance, Charlesbourg, 38; Stéphane Dessureault, Trois-Rivières, 33.

Points produits: Alain Lachance, Sherbrooke, 43; Pascal St-Pierre, Sherbrooke, 37; Stéphane Dessureault, Trois-Rivières, 32; Danick Blain, Lévis, 31; Vincent Guay, Sherbrooke, 30.

Moyenne de points mérités: Christian Dion, Sherbrooke, 2,03; Éric Lajoie, Sherbrooke, 2,11; Bertrand Chabot, Ste-Foy, 2,46; Marc Berthiaume, Ste-Foy, 2,70; Christian Dantinne, Charlesbourg, 3,00.

Victoires: Mario Boutin, Sherbrooke, 7; Christian Dion, Sherbrooke, et Bertrand Chabot, Ste-Foy, 6; Éric Lajoie, Sherbrooke, Christian Dantinne, Charlesbourg et Marc Berthiaume, Ste-Foy, 5.

Retraits au bâton: Jean Sévigny, Trois-Rivières, 63; Bertrand Chabot, Ste-Foy, 55; Éric Lajoie, Sherbrooke, 53; Marc Berthiaume, Ste-Foy, et Christian Dion, Sherbrooke, 43.

Sauvetages: Éric Fortin, Ste-Foy, 3; Christian Dion, Sherbrooke, Pierre René, Charlesbourg, René Giguère et Martin Asselin, Shawinigan, 2.

BLOC NOTES

■ Les Aigles de Trois-Rivières ont connu une importante baisse de régime après avoir occupé le troisième rang pendant la majeure partie de la saison. «Nos deux principaux lanceurs, **Jean Sévigny** et **Marc Gourgues**, ont été blessés et nous avons perdu neuf de nos dix derniers matches. Je pense que nous avons accordé 100 points pendant cette période», déclare le gérant **Luc Proulx** dont l'équipe a défait les étoiles de la ligue Lanaudière, 7-5, dans un match amical. Le gaucher **André Laflamme** a recommencé à lancer en fin de semaine dernière.

La léthargie des Patriotes de Ste-Foy a coïncidé avec l'absence de quelques lanceurs. Le gaucher **Martin Dallaire** a dû sauter quelques tours alors que **Marc Berthiaume** évoluait avec l'équipe québécoise au championnat canadien.

À Sherbrooke, le gérant **Steve Oleschuck** fait valoir sa longue expérience du baseball junior pour composer avec un personnel de lanceurs qu'on disait faible. Son groupe de lanceurs affiche une excellente moyenne de points mérités de 2,98, la meilleure de la ligue. Le jeune gaucher **Christian Dion** accomplit de l'excellent boulot.

Seulement quatre formations participeront aux séries éliminatoires de la LBJÉQ. Les Cascades de Shawinigan tentent de rattraper les Alouettes de Charlesbourg et les Aigles. Ont-ils amorcé leur poussée trop tard?

LE BASEBALL EN BREF

DEUX JEUX BLANCS ET UN TITRE

■ Le lanceur gaucher **Randy Tomlin**, des Pirates de Pittsburgh, et **Robin Ventura**, des White Sox de Chicago, ont été proclamés les joueurs par excellence de la semaine dans les ligues Nationale et Américaine. Tomlin a signé deux jeux blancs; il a espacé cinq coups sûrs contre les Astros de Houston et trois contre les Reds de Cincinnati. Ventura, lui, a conservé une moyenne au bâton de .480. Il a produit neuf points et en a marqué sept.

SUTCLIFFE SONGE À LA RETRAITE

■ Le lanceur **Rick Sutcliffe**, des Cubs de Chicago, songe à prendre sa retraite, déçu de la lenteur des progrès découlant d'une intervention chirurgicale à l'épaule droite subie en 1990. Sutcliffe a concédé 11 points et six points en quatre manches, samedi, sous les couleurs du club-école de niveau A des

Cubs. Il avait aussi été victime d'une raclée plus tôt dans l'uniforme des Cubs de l'Iowa, dans l'Association américaine (AAA). «Le temps est peut-être venu de passer à autre chose», a dit Sutcliffe, âgé de 35 ans. Son nom a été inscrit sur la liste des blessés le 9 juin après qu'il eut affiché un dossier de 2-4 et une moyenne de points mérités de 6,75 dans la ligue Nationale.

EN TROIS LIGNES

■ **Shane Mack**, Kent Hrbek et **Chili Davis** ont frappé un circuit en solo chacun et les Twins du Minnesota ont vaincu les Giants de San Francisco, 6-4, lors du match hors-concours annuel du Temple de la Renommée à Cooperstown. **Greg Litton**, des Giants, a évolué à toutes les positions. Il a lancé à deux frappeurs en huitième manche... Les Giants ont cédé le lanceur **Mike Remlinger** aux Firebirds de Phoenix, leur club-école dans la ligue du Pacifique.

- GENERAL :

1. Banesto	227h17'
2. Castorama	227h28'
3. Z	227h49'
4. RMO	227h53'
5. Helvetia	228h02'
6. Ryalcao	228h04'
7. ONCE	228h06'
8. Toshiba	228h26'
9. Amaya	228h26'
10. Carrera	228h32'
11. Château d'Aix	228h32'
12. Motorola	228h36'
13. Clas	228h46'

Baseball

Nationale

LUNDI HOUSTON 1 ST. LOUIS 9			
HOUSTON	abpcsp	ST. LOUIS	abpcsp
Felix	4 0 0 0	MThompson	cg 4 1 2 3
Biggio	3 0 0 0	OSmith	ac 3 2 1 0
Henry	0 0 0 0	GPena	2b 0 0 0 0
Bagwell	1b 4 0 1 0	Lankford	cc 3 2 2 0
LGonzalez	cg 3 0 1 0	Perry	1b 3 1 1 1
Camin	3b 3 0 0 0	Gedmin	r 0 0 0 0
Anthony	cd 3 0 0 0	Josi	cd 3 1 1 3
Capel	0 0 0 0	Hucier	cd 0 0 0 0
Servais	r 1 0 0 0	Zele	3b 4 1 0 0
Ramirez	ac 4 0 3 0	Aliea	3b 0 0 0 0
Candalea	2b 4 1 2 0	Pagnozzi	r 4 0 0 0
Bower	1 1 0 0 0	Oquendo	2b 3 1 0 0
Young	cc 2 0 0 0	DeLeon	1 4 0 0 0
Totaux	32 17 0	Totaux	31 977

Houston 001 000 000-1			
St. Louis	100 107 00x-9		
St. Louis (6e), OSmith (4e), DJ—St. Louis 3, LSB—Houston 8, St. Louis 3, 2B—Ramirez (9e), Candalea (15), MThompson (9e), Jose (29), 3B—Candalea (5e), BV—Finley (17), Lankford (28), Perry (7e), Zele (12), BS—Jose.			
Houston	ml cs p p m bb r		
Bower P, 0-1	5 4 6 5 3 2		
Capel	2 3 3 0 1 2		
Henry	1 0 0 0 0 1		
St. Louis			
DeLeon G, 4-8	9 7 1 0 3 2		
Bower a fait face à 4 frappeurs en 6e, APL—by DeLeon (LGonzalez), ML—Bower, Balk—Bower. Après au marbre, Davis, 1er but: Davidson, 2e but: Layne, 3e but: McSherry.			
Durée: 2:38. Assistance: 27,289.			

ATLANTA 7 PITTSBURGH 3			
ATLANTA	abpcsp	PITTSBURGH	abpcsp
Nixon	cd 4 1 1 1	Merced	1b 3 1 2 0
Bauser	ac 4 1 2 1	JBell	ac 3 0 0 0
Bellard	ac 0 0 0 0	Heston	1 0 0 0 0
Pendleton	3b 4 1 1 0	Redus	fu 1 0 0 0
Garcia	cd 4 1 1 1	Bundl	1 0 0 0 0
LoSmith	cg 2 1 0 0	VanSlyke	cc 4 1 1 2
Stanton	1 0 0 0 0	Bonilla	3b 4 0 0 0
Hunter	1b 4 0 0 0	Bonds	cg 3 1 1 0
Orson	r 4 1 1 2	Varsho	cd 3 0 0 0
Lemke	2b 3 0 0 0	Wheeler	fu 1 0 1 0
Smoltz	1 3 1 1 1	LaValiere	r 4 0 2 1
Sanders	cg 1 0 0 0	Und	2b 4 0 0 0
		ZSmith	1 1 0 0 0
		Palacios	1 0 0 0 0
		Wikerson	ac 3 0 0 0
Totaux	33 77 6	Totaux	34 373

Atlanta 000 700 000-7			
Pittsburgh	110 001 000-3		
E-JBell (16), Und (7e), DJ—Pittsburgh 1, LSB—Atlanta 2, Pittsburgh 6, 2B—Gant (22), Olson (9e), Smoltz (2e), Wheeler (2e), CC—Van Slyke (11), BV—Nixon 2 (50), Bonds 2 (26), RTV—Blaser (5e).			
Atlanta	ml cs p p m bb r		
Smoltz G, 5-11	7 6 3 3 2 2		
Stanton	2 1 0 0 0 1		
Pittsburgh			
ZSmith P, 10-7	3 6 7 3 2 1		
Palacios	1 1 1 0 0 0 0		
Heston	2 0 0 0 1 1		
Blandum	2 0 0 0 0 2		
ML—Smoltz. Après au marbre, Marsh, 1er but: Reinford, 2e but: Puli, 3e but: Williams.			
Durée: 2:34. Assistance: 20,549.			

Américaine

LUNDI MILWAUKEE 4 CHICAGO 5			
MILWAUKEE	abpcsp	CHICAGO	abpcsp
McIntosh	1d 5 0 0 0	Raines	cg 4 0 0 0
Randolph	2b 3 0 0 0	Ventura	3b 4 1 1 0
Gantner	2b 1 0 1 0	Thomas	r 4 0 0 0
Shiffled	3b 4 0 0 0	Pasqua	1 3 1 1 1
GiVaughn	cg 3 0 0 0	Fisk	r 4 0 1 1
CrMado	cd 3 2 1 0	Kittle	1b 3 0 1 0
Bchette	cd 4 1 1 0	LoJohnson	cc 1 0 1 0
Stubbs	1 4 1 2 1	Greckeb	2b 4 3 1 0
Dempsey	r 1 0 1 1	Huff	cc 2 0 1 0
Sumoff	1 1 0 1 0	Gullen	ac 3 0 2 2
Sveum	ac 3 0 1 2		
Sperts	fu 1 0 0 0		
Totaux	33 48 4	Totaux	32 59 4

Milwaukee 020 200 000-4			
Chicago	110 102 00x-5		
E—Sveum (7e), Wegman (2e), Kittle (1er), Hibbard (1er), DJ—Chicago 1, LSB—Milwaukee 6, Chicago 5, 2B—Sveum (10), Ventura (16), Huff (7e), CC—Pasqua (11), BV—CrMado (1er), RTV—LoJohnson (7e), S—Dempsey, Huff.			
Milwaukee	ml cs p p m bb r		
Hobard G, 7-8	6 5 4 3 3 2		
MPerez	1 1 1 0 0 0 1		
Radinsky	3 0 0 0 0 0 0		
Trigpen	VP, 20	1 2 0 0 0 1	
Hobard a fait face à 1 frappeur en 7e, ML—Wegman, MPerez. Après au marbre, Morrison, 1er but: Welke, 2e but: Scott, 3e but: Evans.			
Durée: 2:40. Assistance: 42,295.			

BOSTON 1 TEXAS 2			
BOSTON	abpcsp	TEXAS	abpcsp
Boggs	3b 1 0 0 0	Downing	1d 4 0 1 0
Brimly	3b 3 0 0 0	JoRissal	ld 0 0 0 0
Reed	2b 4 0 1 0	Buchele	3b 3 2 2 1
MVghn	1b 4 0 0 0	Sierra	cd 3 0 0 0
JClark	1 0 0 0 0	Pettis	cc 1 0 0 0
Romine	ld 0 0 0 0	Franco	2b 3 0 1 1
Greenwell	cg 4 0 1 0	Reimer	cg 3 0 2 0
Lyons	cd 2 1 1 1	Gonzalez	cc 3 0 0 0
Quintana	fu 1 0 0 0	Stanley	1b 2 0 0 0
Burks	cc 4 0 1 0	Idrgr	r 3 0 1 0

Le Canada bat la France 10-8, et s'adjuge le 10e rang.

Pena r	4 0 1 0	Huson ac	2 0 0 0
Rivera ac	3 0 0 0		
Totaux	31 151	Totaux	27 272

Boston 010 000 000-1			
Texas	100 010 00x-2		
E—Huson (9e), DJ—Boston 2, LSB—Boston 7, Texas 6, 2B—Rodriguez (6e), CC—Lyons (9e), Buechele (15), RTV—Rivera (2e), Reimer (2e), Huson (2e), S—Buechele.			
Boston	ml cs p p m bb r		
Clemens P, 11-7	8 7 2 2 4 4		
Texas			
JoGuzman G, 5-4	7 5 1 1 4 8		
Rogers	1 0 0 0 0 0		
JeRussell	VP, 20	1 0 0 0 0 1	
ML—Clemens 2. Après au marbre, Reed, 1er but: Young, 2e but: Cedarstrom, 3e but: Reilly.			
Durée: 2:43. Assistance: 36,430.			

Tennis

COUPE DE LA
FÉDÉRATION

- Indonésie bat Yougoslavie 3 à 0	
Suzanna Wibowo (Ins) bat Ljudmila Pavlov (You) 6-3, 6-3	
Yayuk Basuki (Ins) bat Nadin Ercegovic (You) 6-4, 7-5	
Yayuk Basuki/Suzanna Wibowo (Ins) battent	
Nadin Ercegovic/Ljudmila Pavlov (You) 6-2, 6-2	
- Canada bat Danemark 2 à 1	
Karin Plaszek (Dan) bat Rene Altur (Can) 6-2, 2-6, 6-4	
Patricia Hy (Can) bat Sofie Albinus (Dan) 7-5, 6-1	
Jill Hetherington/Patricia Hy (Can) battent	
Karin Plaszek/Sofie Albinus (Dan) 6-3, 6-4	
- Pologne bat France (N.6) 2 à 1	
Mary Pierce (Fra) bat Magdalena Mroz (Pol) 6-4, 6-2	
Katarzyna Nowak (Pol) bat Nathalie Tauziat (Fra) 4-6, 6-4, 6-4	
Magdalena Mroz/Katarzyna Teodorowicz battent	
Mary Pierce/Nathalie Tauziat (Fra) 6-4, 6-4	
- URSS bat Paraguay 3 à 0	
Elena Brioukhovets (URS) bat Larisa Schaerer (Par) 6-4, 7-5	
Natalia Zvereva (URS) bat Rossana de Los Rios (Par) 6-2, 6-2	
Natalia Medvedeva/Larisa Savchenko (URS) battent	
Rossana de Los Rios/Larisa Schaerer (Par) 6-3, 6-2	

Universiades

LES CANADIENS
Sheffield, Angl.
BASKETBALL

L'équipe masculine du Canada vainc l'Union Soviétique 74-70 en demi-finales.

L'Espagne dispose de l'équipe féminine du Canada 81-74 en demi-finales.

PLONGEON
Femmes, plateforme: Kelly Vrooman, Thunder Bay, Ont., cinquième en finale; Paige Gordon, Vancouver, huitième.

Hommes, 3 mètres: Igor Kopecky, Edmonton, neuvième en finale; John Napper, Thunder Bay, 12e.

HOCKEY SUR GAZON
L'équipe féminine du Canada vainc le Zimbabwe 16-0.

L'équipe masculine du Canada livre un verdict nul de 2-2 à la Corée du Sud.

PISTE ET PELOUSE
10000 mètres féminin: Lucy Smith, Victoria, 15e.

VOLLEYBALL
Israël bat l'équipe féminine du Canada 3-0 (15-4, 15-7, 15-3), le Canada termine au 11e rang.

L'Allemagne dispose de l'équipe masculine du Canada 3-0 (15-4, 15-7, 15-7), le Canada rencontre le Japon pour la septième ou huitième position au classement final.

WATER POLO
Le Canada bat la France 10-8, et s'adjuge le 10e rang.

Golf

BOURSIERS
DE LA PGA

1. Corey Pavin	16	\$750,996
2. L. Wadkins	17	\$587,848
3. Steve Pate	18	\$543,887
4. Fred Couples	16	\$487,733
5. R. Mediate	16	\$484,082
6. Ian Woosnam	5	\$481,848
7. Billy Andrade	19	\$481,436
8. Davis Love III	19	\$469,704
9. Tom Purtzer	18	\$469,696
10. I. B-Finch	14	\$468,850
11. Paul Azinger	14	\$448,423
12. Jay Don Blake	18	\$420,194
13. Hale Irwin	14	\$417,061
14. Russ Cochran	20	\$406,646
15. Nolan Henke	18	\$405,718
16. Mike Hulbert	19	\$399,306
17. Jeff Sluman	19	\$391,955
18. S. Elkington	18	\$389,145
19. John Cook	15	\$377,927
20. Mark Brooks	20	\$377,067
21. Craig Stadler	15	\$373,212
22. A. Magee	18	\$372,919
23. Fuzzy Zoeller	13	\$369,639
24. Nick Price	16	\$367,872
25. Payne Stewart	12	\$361,071
26. Kenny Perry	17	\$332,711
27. Gene Sauers	17	\$332,239
28. Curtis Strange	17	\$331,579
29. Scott Hoch	21	\$331,532
30. Ted Schulz	19	\$321,458
31. Tom Watson	14	\$316,239
32. Mark O'Meara	17	\$315,630
33. Scott Simpson	14	\$313,305
34. Tom Kite	17	\$309,913
35. Bob Tway	18	\$296,379
36. Chip Beck	18	\$294,512
37. Kenny Knox	22	\$286,009
38. John Huston	19	\$284,914
39. M. Calcave'hia	17	\$282,591
40. Jim Hallet	21	\$279,725
41. Bruce Lietzke	12	\$245,903
42. T. Sieckmann	18	\$244,550
43. Greg Norman	11	\$243,081
44. Ray Floyd	13	\$239,269
45. D. Edwards	18	\$222,445
46. Fred Funk	24	\$220,015
47. Dillard Pruitt	19	\$215,232
48. Bob Lohr	16	\$214,926
49. Hal Sutton	19	\$213,663
50. Phil Blackmar	18	\$211,301
51. Bill Britton	20	\$200,091
52. Larry Mize	16	\$198,441
53. Loren Roberts	20	\$196,006
54. Brian Claar	19	\$189,958
55. Ed Dougherty	26	\$187,859
56. D. Rummells	22	\$187,723
57. Andy Bean	18	\$186,019
58. K. Clearwater	21	\$183,664
59. Bruce Fleisher	1	\$180,000
60. Ben Crenshaw	15	\$177,663
61. J.M.Olazabal	4	\$175,074
62. Gil Morgan	16	\$171,008
63. Rick Fehr	17	\$169,379
64. B.McCallister	18	\$166,713
65. Bob Gilder	17	\$166,700
66. John Daly	22	\$166,590
67. B. Gardner	21	\$165,660
68. Tim Simpson	18	\$162,395
69. B. Wadkins	21	\$160,767
70. Dan Forsman	18	\$155,016
71. J. Gallager	20	\$152,796
72. Brad Faxon	18	\$146,491
73. Wayne Levi	16	\$145,862
74. Jay Haas	19	\$141,452
75. L. T. Broeck	9	\$138,265
76. Bill Sander	17	\$134,122
77. D. Halldorson	19	\$133,851
102. Dave Barr	18	\$99,790
143. Richard Zokol	16	\$53,720
176. Ray Stewart	20	\$29,746
263. Rick Gibson	1	\$2,280

TOURNOI OPTION PLUS Golf St-François			
Première ronde			
Paquet, Eric	37-37	74	
Bou langer, Normand	42-36	78	
Dubé, Jocelyn	38-40	78	
Proulx, Jean-Pierre	40-38	78	
Vézina, Garney	40-38	78	
Auld, Ross	41-39	80	
Lamoureux, Patrick	41-39	80	
Madden, Earle	40-40	80	
Blais, Marcel	39-44	83	
Chassé, René	41-43	84	
Tremblay, André	46-38	84	
Fortin, Maurice	43-42	85	
Messier, J.-Y.	43-42	85	
Boyer, Pierre	48-42	90	
Downing, Bob	51-43	94	
Pellerin, Donald		disqualifié	

CLASSEMENT DE LA WTA			
- Classement au 22 juillet:			
1. Monica Seles (You)	245,71		
2. Steffi Graf (All)	243,05		
3. G. Sabatini (Arg)	221,54		
4. A. Sanchez (Esp)	152,44		
5. M. Navratilova (E-U)	141,73		
6. M. J.Fernandez (E-U)	137,18		
7. C. Martinez (Esp)	114,75		
8. Jana Novotna (Tch)	106,16		
9. M. M-Fragnière (Sui)	100,49		
10. Jennifer Capriati (E-U)	87,34		
11. Zina Garrison (E-U)	82,49		
12. Katerina Maleeva (Bul)	74,15		
13. Leila Meshki (URS)	72,73		
14. Nathalie Tauziat (Fra)	62,71		
15. Helena Sukova (Tch)	60,71		
16. Barbara Paulus (Aut)	52,33		
17. Anke Huber (All)	1,75		
18. Judith Wiesner (Aut)	48,32		
19. Amy Frazier (E-U)	46,93		
20. Natalia Zvereva (URS)	45,81		

Le Canada bat la France 10-8, et s'adjuge le 10e rang.

Baseball

Inter-Cité Métro.

(MOUSTIQUE)
LUNDI, 22 JUILLET
(MOUSTIQUE)
Mtl-Nord 7, Aigle de Laval 9
St-Hubert 2, Maisonneuve 6
(MIDGET)
Mille Îles 5, C.L.L.L. 6
Repentigny 7, Ville-Marie 4
(PEE-WEE)
C.L.L.L. 8, St-M./Rosemont 11
Aigle de Laval 1, St-Hubert 6
Maisonneuve 5, St-Léonard 5
Longueuil 1, Concorde 2
(BANTAM)
Des Moulins Aigle de Laval 12

MARDI, 23 JUILLET
(PEE-WEE)
Maisonneuve vs Ville-Marie
(BANTAM)
Mille Îles vs St-M./Rosemont
(MIDGET)
Mille Îles vs St-M./Rosemont

MERCREDI, 24 JUILLET
(PEE-WEE)
St-M./Rosemont vs Longueuil
(MIDGET)
Concorde vs Ville-Marie

Baseball

JR AA Rive-Sud Métro

DIMANCHE, 21 JUILLET
Longueuil vs St-Constant remis
LUNDI, 22 JUILLET
Longueuil 8, St-Hyacinthe 6
St-Julie 7, Brossard 3
St-Bruno 11, St-Jean 2
MARDI, 23 JUILLET
St-Julie vs Longueuil
(à Paul Pratt 19h30)
MERCREDI, 24 JUILLET
St-Hubert vs St-Constant
(à Leblanc 19h30)
St-Hyacinthe vs Longueuil
(à Paul Pratt 19h30)
St-Bruno vs St-Julie
(à Ed. Harvey 20h)
SAMEDI, 27 JUILLET
St-Jean vs St-Hyacinthe
(à St-Sacrement 20h)

CLASSEMENT				
	g	p	moy.	diff.
St-Bruno	14	5	.737	—
St-Hubert	15	8	.652	1
Brossard	11	10	.524	4½
St-Hyacinthe	11	10	.524	4½
Longueuil	10	10	.500	4½
St-Julie	8	9	.471	5
St-Constant	8	14	.364	7½
St-Jean	4	17	.190	11

Côte Pacifique (AAA)

DIMANCHE, 21 JUILLET
Portland 8, Calgary 9 (10m)
Edmonton 5-3, Vancouver 0-0
Phoenix 10, Las Vegas 8
Albuquerque 3, Tacoma 2
Colorado Springs 2, Tucson 5
LUNDI, 22 JUILLET
Portland vs Calgary
Edmonton vs Vancouver
Phoenix vs Las Vegas
Albuquerque vs Tacoma
Colorado Spring vs Tucson

CLASSEMENT				
Division Nord				
	g	p	moy.	diff.
Calgary (Seat)	16	11	.593	—
Edmonton (Cal)	16	12	.571	½
cPortland (Twins)	14	14	.519	2
Tacoma (Oak)	12	16	.429	4½
Vanc. (WSX)	10	17	.400	6
Division Sud				
	g	p	moy.	diff.
Colorado S (Clev)	16	10	.615	—
cTucson (Hous)	15	12	.538	1½
Albuquerque LA	13	14	.481	3½
Las Vegas (SD)	13	15	.464	4
Phoenix (S-Fran)	11	15	.423	5

Eastern (AA)

DIMANCHE, 21 JUILLET
Albany 4, Canton-Akron 3
New Britain 2, Reading 9
Hagerstown 7, Williamsport 9
London 1, Harrisburg 4
LUNDI, 22 JUILLET
New Britain vs Canton-Akron
Reading vs Williamsport
Albany vs Harrisburg
Hagerstown vs London
MARDI, 23 JUILLET
New Britain vs Canton-Akron
Reading vs Williamsport
Albany vs Harrisburg
Hagerstown vs London

CLASSEMENT				
	g	p	moy.	diff.
Canton-A (Clev)	56	38	.596	—
Harrisb. (Mil)	55	42	.567	2½
Albany (NY-A)	54	42	.563	3
Hagerstown (Bal)	53	43	.552	4
Reading (Phi)	49	47	.510	8
London (Det)	44	53	.463	13½
Williams (Mets)	42	53	.442	14½
N Britain (Bos)	31	66	.320	27½

Midget AAA

DIMANCHE, 21 JUILLET
Drummondville 5-8, Longueuil 6-9
MARDI, 23 JUILLET
Trois-Rivières vs Charlesbourg 20h
MERCREDI, 24 JUILLET
Lachine à Laval, 20h
JEUDI, 25 JUILLET
Longueuil à Montréal, 20h
VENDREDI, 26 JUILLET
Lachine à Longueuil, 19h30
SAMEDI, 27 JUILLET
Drummondville vs Montréal
Charlesbourg vs Laval
Longueuil vs Trois-Rivières

CLASSEMENT				
	g	p	moy.	diff.
Drumville	19	9	.679	—
Montréal	17	10	.630	1½
Charlesbourg	16	11	.593	3
Lachine	16	14	.533	4
Longueuil	12	16	.429	7
Laval	10	19	.345	10½
T-Rivières	10	21	.323	11

Alliance (AAA)

DIMANCHE, 21 JUILLET
Denver 2, Nashville 1
Oklahoma City 4, Louisville 0
Iowa 3, Buffalo 2 (10m)
Omaha 5, Indianapolis 1
Columbus 10, Rochester 9
Toledo 2, Syracuse 7
Richmond 6, Scranton-W-B 4
Tidewater 8, Pawtucket 5
LUNDI, 22 JUILLET
Denver vs Nashville
Oklahoma City vs Louisville
Iowa vs Buffalo
Omaha vs Indianapolis
Columbus vs Rochester
Toledo vs Syracuse
Richmond vs Scranton-W-B
Tidewater vs Pawtucket
MARDI, 23 JUILLET
Buffalo vs Oklahoma City
Indianapolis vs Denver
Iowa vs Nashville
Omaha vs Louisville
Columbus vs Rochester
Toledo vs Syracuse
Richmond vs Pawtucket, 2
Tidewater vs Scranton-W-B

ASSOCIATION AMERICAINE

CLASSEMENT				
Division Est				
	g	p	moy.	diff.
Buffalo (Pit)	48	44	.522	—
Indianapolis (Mil)	49	49	.500	2
Nashville (Can)	44	51	.463	5½
Louisville (StL)	37	61	.378	14

Division Ouest				
	g	p	moy.	diff.
Iowa (Cubs)	53	45	.541	—
Denver (Mil)	50	45	.526	1½
Omaha (KC)	47	50	.485	5½
Oklahoma (Tex)	36	59	.379	15½

INTERNATIONALE

CLASSEMENT				
Division Est				
	g	p	moy.	diff.
Pawtucket (Bos)	59	38	.608	—
Rochester (Bal)	51	48	.515	9
Syracuse (Tor)	49	49	.500	10½
Scranton-W-B (Phi)	42	56	.429	17½

Division Ouest				
	g	p	moy.	diff.
Columbus (NY)	61	36	.629	—
Tidewater (Mets)	50	47	.515	11
Richmond (Atl)	49	48	.505	12
Toledo (Det)	49	48	.505	12

Junior C de la Mauricie

DIMANCHE, 21 JUILLET
JOUTE D'ETOILES
É. Jr C Québec 6, É. Jr C Mauricie 3
MARDI, 23 JUILLET
(Série B)
Pointe-du-Lac vs St-Etienne 20h
(Série D)
St-Georges vs Mt-Carmel 19h30
JEUDI, 25 JUILLET
Trois-Rivières à Shawinigan 19h30
(Série C)
St-Tite vs Cap-Madeleine 19h30

CLASSEMENT				
Division Rurale				
	g	p	moy.	diff.
Louisville	8	7	.533	—
St-Etienne	8	7	.533	—
Pointe-du-Lac	6	9	.400	2
St-Paulin-St-Alexis	5	10	.333	3
Division Urbaine				
	g	p	moy.	diff.
C Madeleine	15	3	.842	—
St-Georges	9	10	.474	7
Mt-Carmel	11	8	.578	5
Trois-Rivières	9	9	.500	6½
Shawinigan	9	9	.500	6½
St-Tite	5	14	.263	11

Montréal-Concordia JR A

LUNDI, 22 JUILLET
K Anjou 5, Ville Marie 3
Bourgogne 7, ABA Jarry 3
MARDI, 23 JUILLET
ABA Jarry vs K Anjou
St-Thérèse vs Ville Marie
MERCREDI, 24 JUILLET
Ville Marie vs Bourgogne
(à Gadbois 20h)
A-Rosemont vs St-Thérèse
(à St-Thérèse 20h)
K-Anjou vs ABA Jarry
(à Ahuntsic 20h)

CLASSEMENT				
	g	p	moy.	diff.
Ville-Marie	16	8	.667	—
St-Thérèse	18	9	.667	—
Bourgogne	14	11	.560	2½
K-Anjou	11	15	.423	6
ABA Jarry	9	15	.375	7
A-Rosemont	8	18	.308	9

Nationale

LES MENEURS

	MJ	AB	P	CS	Moy.
Gwynn, SD	93	369	50	125	.339
Pilton, Atl	82	294	54	99	.337
Nixon, Atl	80	254	51	84	.331
Morris, Cin	79	274	39	89	.325
McGee, SF	69	260	38	84	.323
Jose, StL	87	326	44	102	.313
Caldm, Mil	87	325	50	100	.308
Samuel, LA	89	360	50	111	.308
Biggio, Hou	86	313	43	96	.307
O.Smith, StL	84	307	58	94	.306

■ Points — Butler, Los Angeles, 67; Johnson, New York, 63; Sandberg, Chicago, 61; Van Slyke, Pittsburgh, 60; Gant, Atlanta, 59; O'Smith, St. Louis, 58; DeShields, Expos, 56.

■ Coups sûrs — TGwynn, San Diego, 125; Samuel, Los Angeles, 111; Butler, Los Angeles, 107; Jose, St. Louis, 102; GBell, Chicago, 102; Calderon, Expos, 100; Finley, Houston, 99; Bonilla, Pittsburgh, 99; Pendleton, Atlanta, 99.

■ Doubles — Jose, St. Louis, 29; Morris, Cincinnati, 25; McReynolds, New York, 22; Bonilla, Pittsburgh, 23; Gant, Atlanta, 22; LGonzalez, Houston, 21; Pendleton, Atlanta, 20; TGwynn, San Diego, 20; Sandberg, Chicago, 20.

■ Triples — TGwynn, San Diego, 9; Lankford, St. Louis, 7; Kruk, Philadelphie, 6; Felder, San Francisco, 6; LGonzalez, Houston, 5; Coleman, New York, 5; MThompson, St. Louis, 5; Van Slyke, Pittsburgh, 5.

■ Circuits — Johnson, New York, 21; Gant, Atlanta, 19; McGriff, San Diego, 18; GBell, Chicago, 18; MaWilliams, San Francisco, 17; WClark, San Francisco, 17; O'Neill, Cincinnati, 16; Mitchell, San Francisco, 16.

■ Buts volés — Nixon, Atlanta, 50; Grissom, Expos, 44; DeShields, Expos, 40; Coleman, New York, 33; Lankford, St. Louis, 28; Bonds, Pittsburgh, 26; Butler, Los Angeles, 23.

■ Lanceurs (9 décisions) — Carpenter, St. Louis, 7-2, .778, 3.88; Walk, Pittsburgh, 7-2, .778, 3.19; Glavine, Atlanta, 13-4, .765, 1.89; RMarinez, Los Angeles, 12-5, .706, 2.49; Greene, Philadelphie, 7-3, .700, 2.85; Viola, New York, 11-5, .687, 2.92; Hurst, San Diego, 11-5, .687, 3.20.

■ Retraits — Cone, New York, 130; Glavine, Atlanta, 122; Gooden, New York, 122; GMaddux, Chicago, 113; Harnisch, Houston, 94; Benes, San Diego, 89; Hurst, San Diego, 87.

■ Victoires protégées — LeSmith, St. Louis, 26; Dibble, Cincinnati, 23; Franco, New York, 21; MiWilliams, Philadelphie, 18; DaSmith, Chicago, 16; BLandrum, Pittsburgh, 15; Leferts, San Diego, 15; Berenguer, Atlanta, 15.

Américaine

LES MENEURS

	MJ	AB	P	CS	Moy.
C.Ripken, Bal	91	368	63	122	.332
Tartabull, KC	80	311	56	103	.331
Palmeiro, Tex	88	366	66	120	.328
Puckett, Min	90	363	57	119	.328
Molitor, Mil	88	369	68	119	.322
Boggs, Bos	88	330	54	106	.321
Franco, Tex	85	347	60	110	.317
Baines, Oak	82	290	47	91	.314
Joyner, Cal	87	338	52	105	.311
Greenwell, Bos	90	338	46	105	.311

■ Points — Molitor, Milwaukee, 68; Palmeiro, Texas, 66; Canseco, Oakland, 64; Sierra, Texas, 63; White, Toronto, 63; CRipken, Baltimore, 63; Fielder, Detroit, 60; Franco, Texas, 60.

■ Points produits — Fielder, Detroit, 72; Canseco, Oakland, 69; Carter, Toronto, 67; Tartabull, Kansas City, 66; Sierra, Texas, 65; Thomas, Chicago, 61; Gonzalez, Texas, 61; GVaughn, Milwaukee, 61; CDavis, Minnesota, 61; CRipken, Baltimore, 61.

■ Coups sûrs — CRipken, Baltimore, 122; Palmeiro, Texas, 120; Puckett, Minnesota, 119; Molitor, Milwaukee, 119; Sierra, Texas, 114; Carter, Toronto, 111; Franco, Texas, 110.

■ Doubles — RAlomar, Toronto, 30; Carter, Toronto, 29; Palmeiro, Texas, 28; Boggs, Boston, 28; White, Toronto, 23; CRipken, Baltimore, 23; Brett, Kansas City, 23.

■ Triples — Molitor, Milwaukee, 9; Polonia, California, 7; White, Toronto, 7; RAlomar, Toronto, 6; McRae, Kansas City, 5; Devereaux, Baltimore, 5; Puckett, Minnesota, 5; Raines, Chicago, 5.

■ Circuits — Fielder, Detroit, 24; Canseco, Oakland, 23; Carter, Toronto, 23; Tartabull, Kansas City, 22; CRipken, Baltimore, 21; CDavis, Minnesota, 20; Deer, Detroit, 19.

■ Buts volés — RHenderson, Oakland, 32; Raines, Chicago, 31; RAlomar, Toronto, 30; Polonia, California, 30; White, Toronto, 22; Cuyler, Detroit, 21; Reynolds, Seattle, 18; Franco, Texas, 18.

■ Lanceurs (9 décisions) — Erickson, Minnesota, 13-3, .812, 2.02; Henneman, Detroit, 7-2, .778, 2.95; Stottlemyre, Toronto, 10-3, .769, 2.77; Finley, California, 13-4, .765, 3.88; Langston, Calizoria, 13-4, .765, 3.63; McDowell, Chicago, 12-4, .750, 3.09; Wells, Toronto, 11-4, .733, 2.80.

■ Retraits — Clemens, Boston, 136; RJohnson, Seattle, 132; Clemens, Boston, 132; Ryan, Texas, 128; Swindell, Cleveland, 115; Finley, California, 115; Langston, California, 110; Candiotti, Toronto, 109.

■ Victoires protégées — Aguilera, Minnesota, 25; Eckersley, Oakland, 24; Reardon, Boston, 23; Harvey, California, 22; Olson, Baltimore, 20; Thigpen, Chicago, 20; Je-Russell, Texas, 20.

Rendement des Expos

AB	PC	CS	PP	CC	BV	Moy.		
Barberie, Bret, ...	20	0	5	4	0	.250		
Bullock, Eric, ...	58	6	15	6	1	.259		
Calderon, Ivan, ...	325	50	100	53	10	.308		
DeShields, Delino, ...	327	56	86	31	7	.263		
Fitzgerald, Mike, ...	108	6	16	11	1	.148		
Foley, Tom, ...	113	7	27	11	0	.239		
Galarraga, Andres, ...	184	16	43	13	3	.234		
Grissom, Marquis, ...	327	43	88	27	5	.269		
Hassey, Ron, ...	94	5	24	14	1	.255		
Martinez, Dave, ...	238	19	65	25	3	.273		
Noboa, Junior, ...	72	4	18	1	2	.250		
Owen, Spike, ...	239	18	53	14	1	.222		
Reyes, Gilberto, ...	117	8	28	9	0	.239		
Walker, Larry, ...	242	30	59	7	8	.244		
Wallach, Tim, ...	339	37	81	43	10	.239		
Williams, Kenny, ...	35	6	10	2	0	.286		
AU MONTICULE								
G	P	VP	ML	PM	BB	R	MPM	
Barnes, Brian, ...	1	3	0	68.1	35	35	56	4.61
Boyd, Dennis, ...	6	8	0	120.1	47	40	82	3.52
Darling, Ron, ...	0	1	0	6.0	4	3	5	6.00
Fassero, Jeff, ...	1	1	3	28.0	5	8	25	1.61
Frey, Steve, ...	0	1	1	32.1	16	19	17	4.46
Gardner, Mark, ...	5	6	0	87.1	32	39	57	3.30
Haney, Chris, ...	1	3	0	22.1	9	9	12	3.63
Jones, Barry, ...	3	6	7	54.1	23	21	27	3.81
Martinez, Denis, ...	10	6	0	145.1	36	39	83	2.23
Nabholz, Chris, ...	2	4	0	71.1	33	31	46	4.16
Piatt, Doug, ...	0	0	0	14.2	5	9	8	3.08
Mel, Rojas, ...	0	0	0	8.1	6	4	4	6.48
Ruskin, Scott, ...	3	2	6	38.2	9	10	24	2.09
Sampen, Bill, ...	5	2	0	49.2	26	27	30	4.72

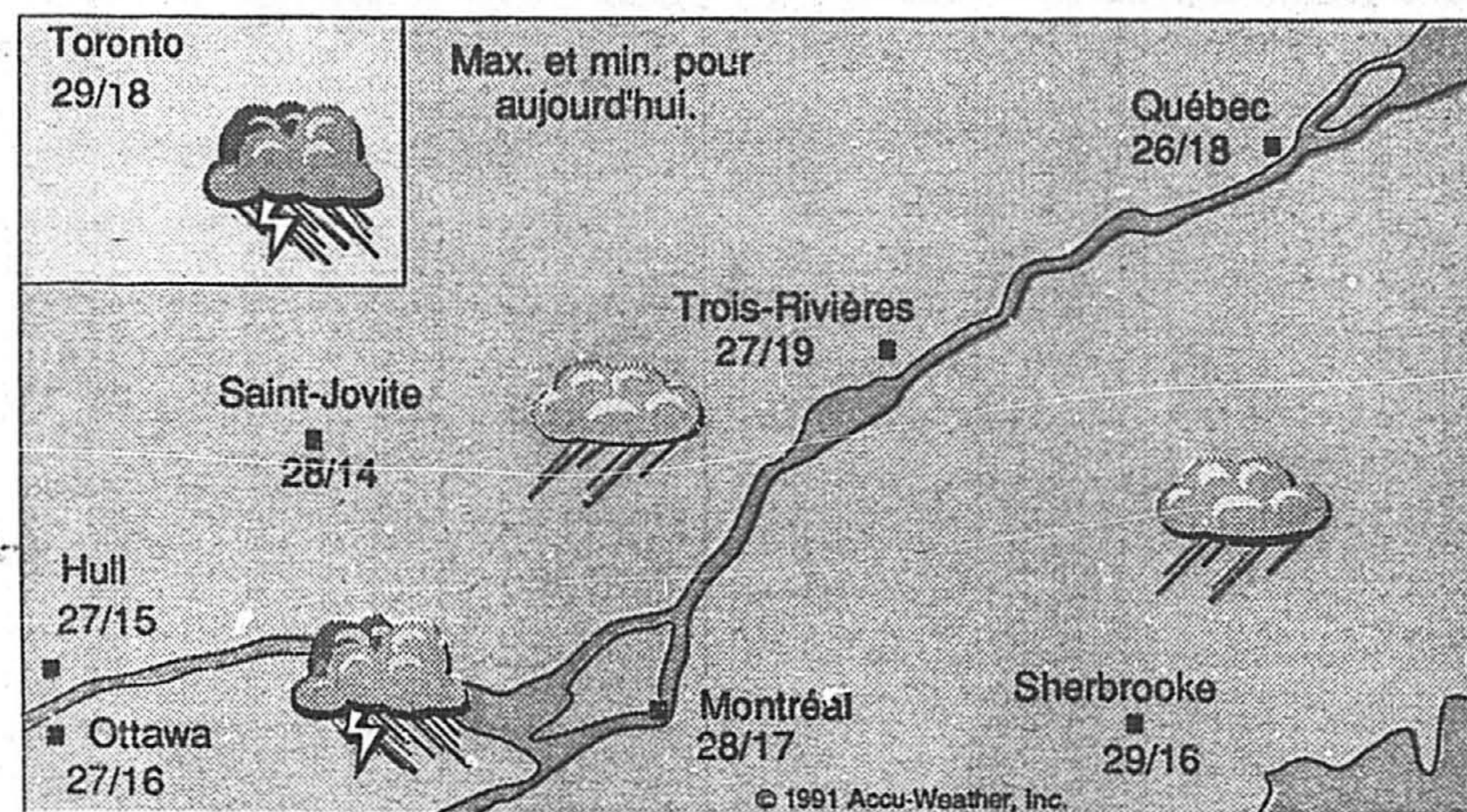
(Assistance — 49 programmes)

LE 21 JUIL.	16,242
EN 1991	718,914
EN 1990	891,131
Différence	-172,217

La Presse

Toutes les cartes et données météorologiques proviennent de Accu-Weather, Inc.
Les prévisions pour les cinq prochaines journées sont pour Montréal seulement.

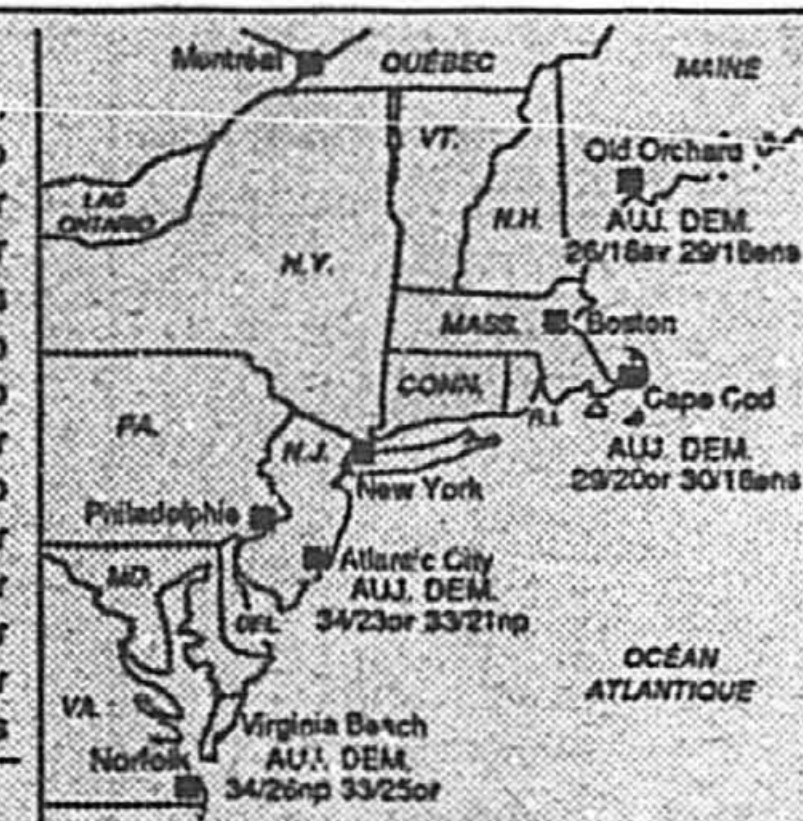
mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi
quelques averses et orages	mélange de nuages et de soleil	partiellement ensoleillé	généralement ensoleillé	généralement ensoleillé
28/17	26/15	25/13	25/13	26/14



Val-d'Or généralement nuageux Demain: averses Auj: 23/9 Dem: 21/9	Mont-Laurier nuageux avec averses Demain: nébulosité partielle Auj: 26/13 Dem: 26/11	La Tuque nuageux avec averses Demain: nébulosité partielle Auj: 25/14 Dem: 22/13
Thetford Mines nuageux avec averses Demain: nébulosité partielle Auj: 27/17 Dem: 26/16	Chicoutimi quelques périodes ensoleillées Demain: nébulosité partielle Auj: 25/15 Dem: 23/13	Rimouski quelques périodes ensoleillées Demain: averses Auj: 23/9 Dem: 21/8
Gaspé quelques périodes ensoleillées Demain: averses Auj: 23/8 Dem: 21/6	B. Com / Sept-Îles quelques périodes ensoleillées Demain: averses Auj: 21/6 Dem: 20/5	Bale James généralement nuageux Demain: averses Auj: 22/10 Dem: 20/9

Les Plages

	AUJ.	DEM.
Cape May	34/24or	32/22np
Hampton Beach	33/26np	34/24or
Jacksonville	35/23or	35/23or
Kennebunkport	26/18av	29/16ens
Martha's Vineyard	27/19or	30/18np
Miami	33/26or	32/25np
Myrtle Beach	36/26np	35/24or
Nantucket	26/20or	29/18np
Newport, VA	34/25np	33/24or
Norfolk	34/26np	34/24or
Ocean City	34/26or	33/22or
Pensacola	34/24or	33/23or
Wells	26/13av	29/17ens

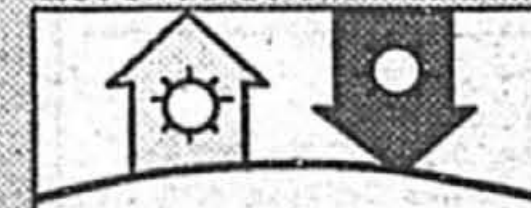
**Les Records**

Jusqu'à 15h. hier	
Température.....	23.9
Température minimale...	15.0
Température moyenne...	19
Précipitations.....	0.0 mm

Les Vents

Aujourd'hui	
Montréal.....	S-O 15-30 Km/h
Laurentides.....	S-O 15-30 Km/h
Cantons de L'Est....	S-O 15-30 Km/h

Lever du soleil: 5:28 a.m.



Coucher du soleil: 8:34 p.m.

La lune

pleine	dernier	nouv.	premier
juil. 26	août 3	août 9	août 17

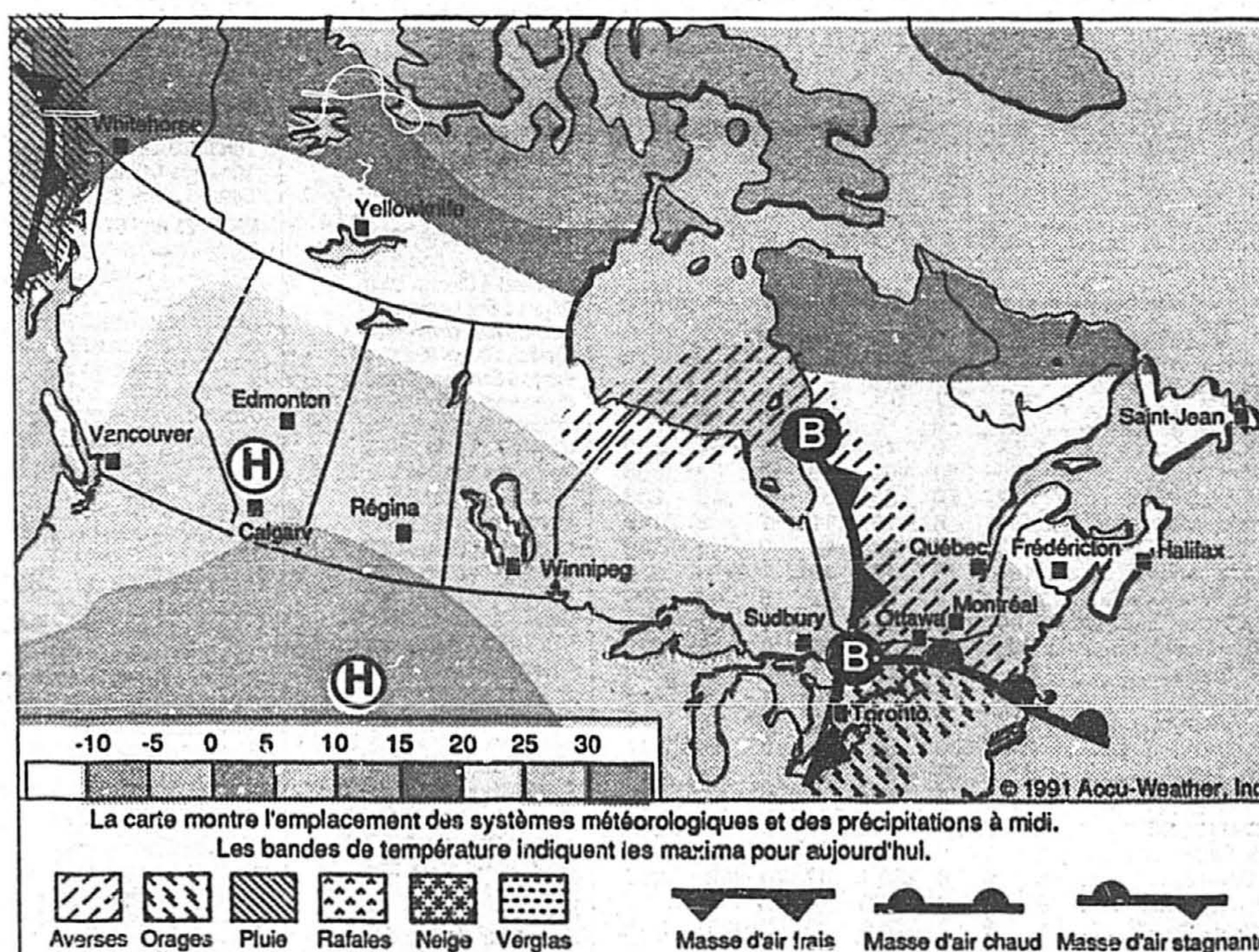
Au Canada

	AUJ.	DEM.
Calgary	27/11ens	26/11ens
Charlottetown	26/14np	25/14av
Edmonton	26/12ens	27/13ens
Frédéricton	22/14av	27/15np
Halifax	22/13np	26/16av
Régina	28/12ens	27/14ens
St. Jean	21/10np	21/11nu
Sudbury	26/16np	24/12np
Thunder Bay	24/12np	23/10np
Vancouver	27/15np	23/14np
Whitehorse	18/7av	19/10av
Windsor	29/14or	28/15ens
Winnipeg	26/12np	26/13ens
Yellowknife	21/10np	22/9np

Dans le monde

	AUJ.	DEM.
Amsterdam	24/16av	21/13av
Beijing	30/23np	30/23np
Berlin	23/13ens	22/12or
Buenos Aires	14/3np	13/3np
Londres	20/13av	19/13av
Los Angeles	27/17np	28/17np
Madrid	36/21ens	36/22ens
Mexico	23/14or	24/14cr
Moscou	26/13np	27/14av
New Delhi	34/28np	39/29np
New York	34/21or	32/20np
Paris	24/16av	23/13av
Rome	31/18ens	31/18ens
Washington	38/24or	33/22np

ens=ensoleillé, np=nébulosité partielle, nu=nuageux, pl=pluie, av=averses, or=orages, nl=neige légère, ne=neige, vg=vergias



AMATEURS DE MOTS CROISÉS DANS

La Presse
DIMANCHE

LA SUPERGRILLE
En collaboration avec
DICOROBERT
DE L'ÉTÉ

100 GAGNANTS RECEVRONT CHACUN UN "DICTIONNAIRE DES PROVERBES ET DICTONS" DE LA SÉRIE "LES USUELS DU ROBERT" AINSI QU'UN T-SHIRT "J'AI RÉUSSI"